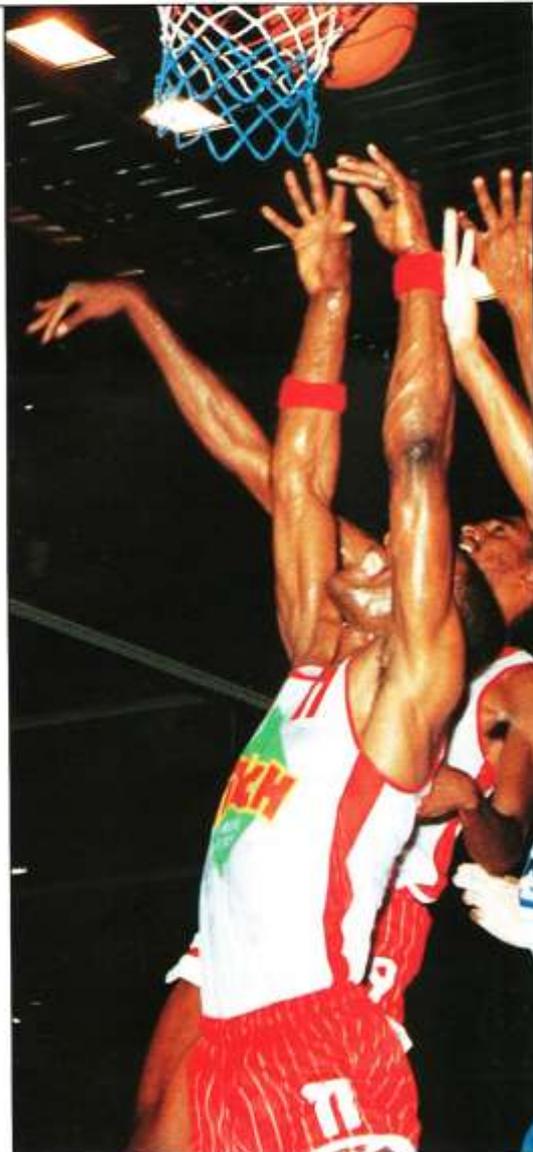


# LA DIMENSION EUROPEENNE



# CHOLET BASKET

## IRRESISTIBLE...

**Date de création : 18 juin 1975**

But : créer à CHOLET une équipe de Basket de haut niveau.

### **Progression sportive :**

Saison 75-76 : Champion de Maine-et-Loire - Pro-Excellence.

Saison 76-77 : Champion de Maine-et-Loire - Pro-Excellence.

Saison 77-78 : Champion de Maine-et-Loire - Pro-Excellence.

Saison 78-79 :  
Champion Régional - Honneur

Saison 79-80 :  
Champion Régional - Excellence

Saison 80-81 : Champion de son groupe en Nationale IV.

Saison 81-82 : 2° de son groupe en Nationale III.

Saison 82-83 : 1° de son groupe en Nationale III.

Saison 83-84 : 7° de la Poule A en Nationale II.

Saison 84-85 : 6° de la Poule A en Nationale II.

Saison 85-86 : Champion de France Nationale II.

Saison 86-87 : 3° Nationale I B - Accession Nationale I A - Coupe de France CADETS.

Saison 87-88 : Champion de France ESPOIRS - Finaliste Tournoi des AS, Dijon. Qualifié pour une Coupe d'Europe.

**Vice Champion de France Nationale I A.**

# REAL DE MADRID

## PRESTIGIEUX...

### **Effectif :**

José-Luis Llorente (29 ans, 1 m 83, 98 sélections A espagnoles).

Drazen Petrovic (23 ans, 1 m 96, 140 sélections A en équipe de Yougoslavie).

Fernando Romay (29 ans, 2 m 13, 142 sélections A espagnoles).

José Biriukov (25 ans, 1 m 94, 22 sélections A avec l'URSS, 24 sélections A avec l'Espagne. Naturalisé).

Fernando Martin (26 ans, 2 m 06, 72 sélections A espagnoles).

Enrique Villalobos (22 ans, 1 m 96).

José Cargol (20 ans, 2 m 04).

John Rogers (24 ans, 2 m 06, Américain).

Antonio Martin (22 ans, 2 m 08, 25 sélections A espagnoles).

**Entraîneur :** Manuel Sainz

**Adjoint :** Clifford Luyk.

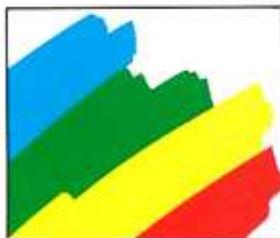
### **Palmarès :**

7 victoires en Coupe d'Europe des Clubs Champions.

1 victoire en Coupe des Vainqueurs de Coupe.

1 victoire en Coupe Korac.

25 fois Champion d'Espagne et 20 victoires en Coupe d'Espagne



IMPRIMERIE  
**FARRÉ**

19, boulevard Gustave-Richard  
49300 CHOLET - Téléphone 41 46 12 55

# L'ESPAGNE : UN NOUVEAU VISAGE

## LE PAYS :

Superficie : 504 782 km<sup>2</sup>  
Population : 39 millions d'habitants en 1988. Projection pour l'an 2000 : 41 millions.

Deux métropoles principales : Madrid, 3,1 millions d'habitants et Barcelone, 1,7 million.

## L'EMPLOI :

Population de plus de 16 ans (1988) : 28 millions.

Population active totale (1987) : 14 millions, dont 4 millions de femme.

Chômeurs : 2,83 millions en 1987, soit 20,5 % de la population active (région la plus touchée : l'Andalousie 31 % contre 22,9 % pour le Pays basque, 21,4 % pour la Catalogne et 16,1 % pour Madrid).

Secteur agricole : il a perdu en 20 ans 2,4 millions d'emplois (43 % des emplois existants en 1967).

## L'ECONOMIE :

PIB 1987 : 35 570 milliards de pesetas, soit 1 750 milliards de francs. En hausse de 5,2 % par rapport à 1986.

Production industrielle : + 3,1 % en 1986.

Pendant les cinq premiers mois de 1988 : + 5,4 par rapport à la même période de 1987.

Inflation : 4,6 % en 1987 (la hausse sera plus forte en 1988 étant donné que ce chiffre avait déjà été atteint au mois de juillet dernier !).

Coûts salariaux : + 5 % par an (contre une moyenne de 3 % dans la CEE).

Investissements étrangers : 727 milliards de pesetas en 1987, contre 85 milliards en 1980.

## TAXES ET CHARGES SOCIALES

Charges sociales : 30,9 % du salaire versé pour l'employeur (assurance contre les accidents de travail non compris).

TVA : taux d'imposition général : 12 %. Services : 6 %. Produits de luxe : 33 %.

Taux général d'imposition sur les sociétés : 35 %.

**LA CHAMBRE  
DE COMMERCE  
ET D'INDUSTRIE  
DU CHOLETAIS  
VOTRE PARTENAIRE**

Industries - Commerces - Services



34, rue Nationale  
CHOLET  
Tél. 41 65 08 10



*Des hommes d'énergie,  
une terre d'harmonie.*

**l'Association Promotion du Choletais  
une volonté :**

***FAIRE GAGNER  
LE CHOLETAIS***

**34, rue Nationale, CHOLET - Téléphone 41 65 08 10**

---

Cette plaquette a été réalisée par  
l'ASSOCIATION PROMOTION du CHOLETAIS et  
la CHAMBRE de COMMERCE et d'INDUSTRIE du CHOLETAIS  
avec l'assistance technique de JNB associés

# Le défi lucide de Cholet Basket au prestigieux Real

**CHOLET.** — La probante victoire obtenue, mardi dernier, face aux Italiens de Caserte a relancé les Choletais dans la course aux qualifications pour les demi-finales. Le déclic était apparu à Saint-Quentin et le détonateur a parfaitement fonctionné devant Schmidt et ses partenaires. Jean Galle n'est pas du genre à vendre la peau de l'ours. Mais il sent ses joueurs surmotivés dans la recherche d'un exploit. L'analyse des dernières vidéo sur

Ce match retour risque d'être totalement différent de l'aller : « A Madrid, la rencontre avait surtout pour nous valeur de test », affirme Jean Galle. Il s'agissait en quelque sorte d'un étalonnement des valeurs. Au point que certains s'interrogèrent de savoir si les Choletais n'avaient pas manqué d'une petite dose de culot pour rééditer le fameux coup d'Orthez il y a deux ans. Evidemment, nous concevons qu'il est beaucoup plus facile de l'affirmer ou de l'écrire après coup.

« C'est vrai que nous n'avons pas pris le moindre risque au Palacio de la Comunidad et on limitait par là même nos chances de victoire. Nous avons été capables de « pourrir » la rencontre. Sachez qu'il s'agissait d'une décision mûrement réfléchie. Mais si d'aventure nous n'avons pas cafouillé en début de seconde mi-temps, le coup restait parfaitement jouable. » La physionomie de la rencontre de ce soir pourrait en surprendre plus d'un : « Je reste persuadé que le vainqueur devra approcher à tout le moins les 90 points. » Pour le

reste, la masse physique des Espagnols n'inquiète pas outre mesure l'entraîneur choletais : « C'est un problème, dit-il, que nous avons su résoudre au match aller. »

L'effectif de C.B. sera au complet. Graylin Warner a participé sans problème aux derniers entraînements. Son retrait face à Gravelines était programmé. Afin que cette tendinite, dont il souffre, se résorbe. Par contre, Jim Bibba était aux prises avec une rage de dents. Mais il y n'y a pas de soucis à se faire pour le jeune Antillais qui lui aussi sera présent face aux Madrilènes.

## 7 000 « fidèles » à la Meilleraie

Rarement le fièvre n'avait eu un tel accès dans les Mauges. Les 5 400 places assises ont été enlevées comme des petits pains. Un millier de places supplémentaires ont été mises en vente. Elles ont également trouvé preneur. Ajoutez les invitations et les ayants droit et il faudra probablement « accueillir » quelque 7 000 fidèles ce soir

les Madrilènes laisse apparaître une équipe autrement plus solidaire qu'à l'aller : « Nous aussi sommes actuellement dans une phase ascendante. En Espagne, nous n'étions pas non plus à notre meilleur niveau. Même si la dernière rencontre face à Gravelines ne m'a strictement rien appris, j'estime et c'est cela le plus important, que nous avons retrouvé une certaine confiance. »

dans le chaudron de la Meilleraie.

Ce match qui sera retransmis en direct par la télévision... espagnole, sera par ailleurs suivi par quelque 70 journalistes et photographes. Jean Galle l'a fort bien compris : « Vraiment, la coupe d'Europe c'est autre chose. Ma première découverte de cette compétition avec Berck m'avait ouvert les yeux. J'avais trouvé des joueurs que je connaissais parfaitement capables de jouer plus vite, de sauter plus haut, de devenir autrement agressifs. En clair, capables de se surpasser. » Et d'ajouter : « J'ai le même sentiment que la semaine dernière : je reste persuadé que l'exploit est dans nos cordes. Et puis, cela donnerait peut-être un petit coup de vernis au basket français. On commence à en avoir ras le bol des prétroires et tutti quanti. Si enfin on commençait à parler basket. »

Valéry Demory, le capitaine cho-

letais, ne parle pas autrement. Déjà après la victoire à Saint-Quentin, le meneur de jeu international, libéré, avait laissé entendre que la performance de son équipe n'avait pas de prix : « Imaginez que nous nous inclinions ce soir en Picardie, que Caserte vienne s'imposer à Cholet et il nous aurait fallu une bonne quinzaine pour reprendre nos esprits. » Ce scénario du pire n'est plus d'actualité. Demory s'en réjouit le premier. Alors qui sait maintenant si ces Choletais ne sont pas capables d'une action d'éclat, le retentissement déborderait largement le cadre du Grand-Ouest.

Le Real devrait théoriquement récupérer Antonio Martin, le frère de Fernando, qui n'avait toutefois pas joué contre Caserte. L'aîné des Martin pourrait avoir à souffrir du manque de compétition ce qui « n'enlève rien, s'empresse d'ajouter Jean Galle, à sa valeur.

Reste à savoir si Lolo Sainz choisira l'option d'un « cinq » haut, haut, haut. Où s'il préférera affecter Llorente à la surveillance de Demory, libérant simultanément Drazen Petrovic d'obligations défensives. »

Enfin et ce n'est pas la chose la moins importante : retrouvera-t-on à la Meilleraie le fameux public qui avait littéralement « porté » son équipe face aux Néerlandais de Weert vers les quarts de finale de la coupe d'Europe. N'allez surtout pas dire à l'entraîneur choletais que ce n'est pas le public qui évolue sur le parquet. Il considère en effet, et avec juste raison, que pour faire « tomber » un géant de la dimension du club d'outre-Pyrénées, la passion née dans les travées et gradins de la Meilleraie est un impératif.

Alain BOUEDEC.

Ce soir, à 20 h 30, à la Meilleraie

## Cholet

- 4 HERVÉ (1,92)
- 5 DEMORY (1,78)
- 6 BILBA (1,98)
- 7 DOBBELS (1,96)
- 8 VILLE (2,05)
- 9 WARNER (2,02)
- 10 CHEVRIER (1,90)
- 11 GRAHAM (2,03)
- 13 CHAM (1,95)
- 15 CONSTANT (2,04)

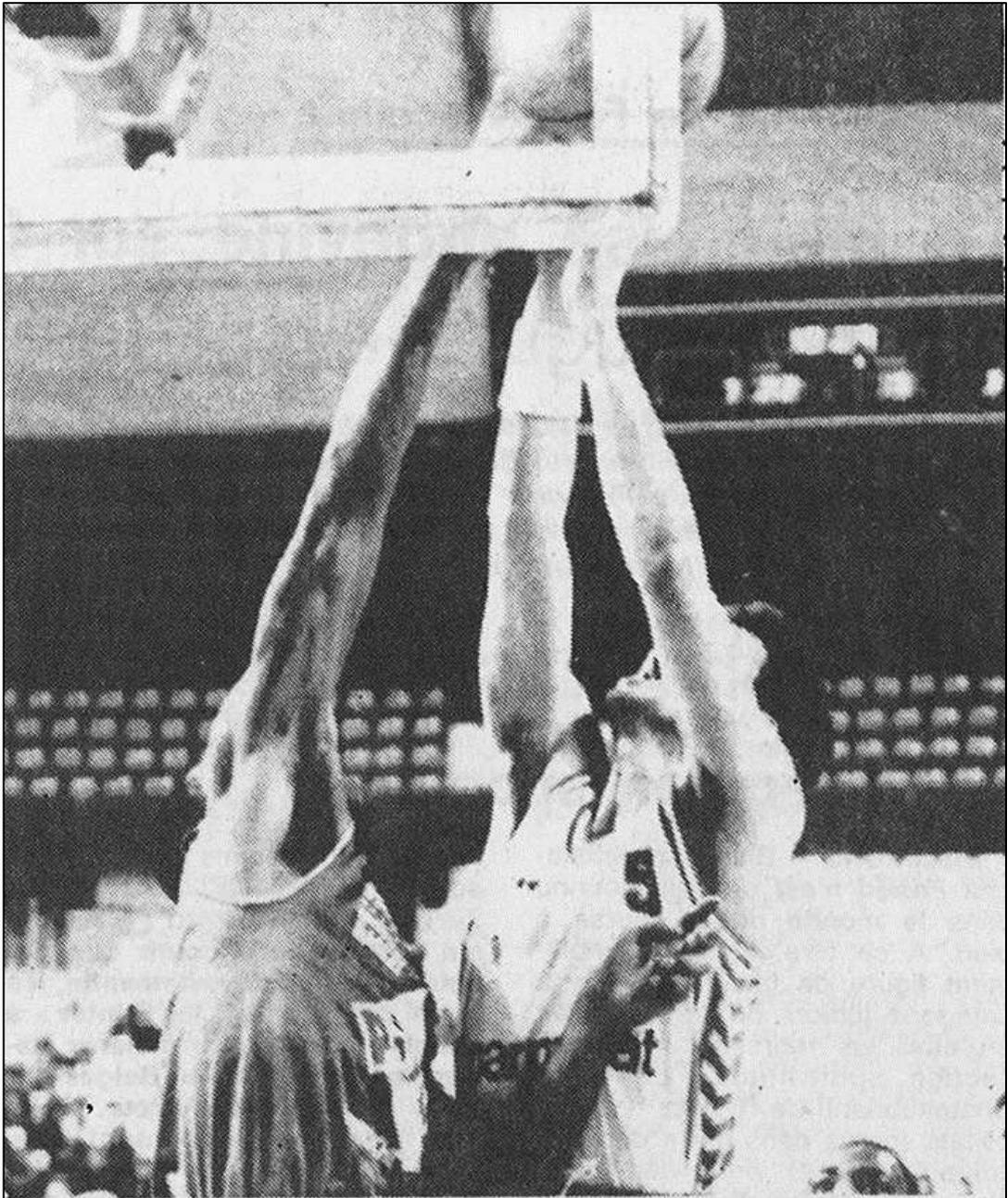
## Real Madrid

- LLORENTE (1,83)
- PETROVIC (1,96)
- ROMAY (2,13)
- BIRINKOW (1,94)
- VILLALOBOS (2,13)
- F. MARTIN (2,06)
- A. MARTIN (2,08)
- CARGOL (2,04)
- ROGERS (2,06)

Arbitres : MM. Petrovic (Yougoslavie) et Latz (R.F.A.).  
En lever de rideau, à 18 h 15 : Espoirs Cholet-Basket - C.E.P. Poitiers (Nat. III).



Orlando Graham, de mieux en mieux à la Meilleraie, devra s'employer à fond pour contrer les redoutables intérieurs espagnols. (Photo Georges Mesnager)



*Querelle sous le panier entre Cham et Petrovic lors du match aller à Madrid. L'efficace neutralisation du Yougoslasve sera l'une des clés du match. (Photo Georges Mesnager)*

# Le regard européen de Didier Dobbels

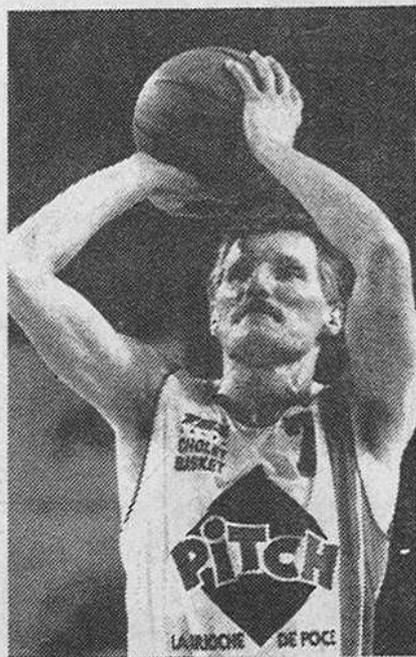
**CHOLET.** – L'Europe, il connaît Didier Dobbels. Que ce soit en coupe des champions, des vainqueurs de coupe, ou en Korac, il a promené ses baskets dans chacune d'elle. Il est vrai qu'appartenir à des clubs tels que Berck, Caen, ou Limoges, vous aide à acquérir une solide expérience en la matière. C'est ainsi que quoi qu'il arrive, l'ailier choletais frisera les 70 capes européennes en fin de saison.

Blasé le numéro 7 local ? Vous n'y êtes pas. « **Quand on rencontre une équipe comme le Réal, explique-t-il, la motivation se fait toute seule. Il faut dire que, sur le papier, elle est largement du niveau coupe des champions, supérieure à Den Bosch ou Salonique, par exemple, bien qu'elle soit deuxième derrière Barcelone actuellement, en Espagne.** »

La question est maintenant de savoir ce que le C.B. peut attendre d'une telle confrontation ? « **C'est très simple, poursuit Dobbels ; si nous l'emportons, nous sommes relancés pour les demi-finales ; dans le cas contraire, le Réal est déjà qualifié.** »

Restés sur une prudente réserve à Madrid, au match aller, quelle va être l'attitude des Choletais ce soir ? « **Là-bas, raconte Didier Dobbels, on a surtout cherché à casser le jeu ; à ne pas ramasser un carton ; l'objectif n'était pas de gagner. Ce soir, si.** »

Ce qui sous-entend, fatalement, une certaine prise de risque dans la vitesse d'évolution, des contre-attaques rondement menées, une défense béton, c'est-à-dire tout ce qui fit la décision face à Caserte, il y a huit jours. Un ensemble de données dans lequel il convient d'inclure le cas Petrovic, à



Didier Dobbels ou l'expérience faite basketteur, un rouage essentiel dans le dispositif de Jean Galle. (Photo Georges Mesnager)

l'image d'un certain Oscar Schmidt, bien contrôlé mardi dernier.

« **Oscar, c'est seulement le shoot, si l'on peut dire, dissèque Dobbels. Petrovic est beaucoup plus complet. Il est adroit, il a un grand pouvoir de création, et il manie le ballon comme pas un. Il est capable de fixer une défense et de donner une super balle à l'un de ses partenaires au dernier moment. En fait, il est très dur à marquer.** »

Un défaut dans la cuirasse ? « **Peut-être la défense, qu'il n'aime pas trop, poursuit Didier Dobbels ; encore qu'il sait parfaitement réduire ses déplacements pour être au bon endroit quand il faut. C'est un malin ; il sent très bien le basket.** »

Lionel RUSSON

Cholet-Basket - Real Madrid, ce soir (20 h 30)

# CB en quête de lettres de noblesse

*L'immense prestige qui entoure le Real de Madrid dut-il en prendre un coup, il convient d'apporter d'emblée une précision au sujet de la rencontre de ce soir à la Meilleraie. C'est un match de coupe, et non une rencontre de gala qui va opposer Cholet-Basket et le Real de Madrid dans les Mauges. La différence est essentielle, car elle suppose un soutien inconditionnel de la part des 7.000 spectateurs pour l'équipe locale.*

CHOLET. — Solide leader de la poule A des quarts de finale de la Coupe des vainqueurs de coupes, le Real de Madrid vient dans les Mauges avec un seul objectif : Poursuivre son parcours sans faute dans l'épreuve (trois victoires contre trois matches) et décrocher, à la Meilleraie, une quatrième victoire synonyme de qualification automatique pour les demi-finales. « Nous ne serions pas condamnés pour autant. Mais nos chances de qualification, que nous avons nettement fait remonter grâce à notre succès sur Caserte, deviendraient des plus réduites. Je peux vous garantir qu'on va tout faire pour signer une deuxième victoire ce soir », Jean Galle n'est pas inquiet pour le Real : « C'est le super favori de la poule et il se

qualifiera. Il lui manque une victoire et il a trois matches pour l'obtenir ».

L'entraîneur choletais ne se leurre pas pour autant. Il sait pertinemment que les Madriliènes ne sont pas gens à laisser filer un match. Leur histoire glorieuse et leur fierté ne les y autorisent pas.

## Seul Orthez

L'histoire, puisqu'on en parle, plaide largement en faveur du club espagnol. Un seul club français a réussi, jusqu'à présent, à le faire plier. C'était en poule finale de Coupe des champions 86-87, et les Béarnais avaient fait sensation en s'imposant au « Palacio de Deportes », puis à La Moutète. Un an plus tôt, Limoges n'avait pas

connu le même bonheur. Berck, non plus, dans les années 75, ni Monaco la saison dernière en Korac.

« Et encore, ce n'est pas pour dévaluer l'exploit d'Orthez, le Real de 1986-1987 - traversait une période difficile. L'équipe que nous allons affronter, ce soir, est autrement plus performante ». Jean Galle situe le challenge à un niveau très élevé. Plus encore qu'à l'aller, où Cholet-Basket avait rêvé une mi-temps durant avant de connaître un brutal retour à la réalité dès la reprise. « Sans ces cinq minutes de défaillance, on aurait peut-être gagné. Pourtant je n'ai pas de regrets, car rien ne dit que le Real n'aurait pas été capable de nous remonter dix points en fin de match, s'il avait dû le faire ».

## Un autre match

Ce soir, les Choletais s'attendent à vivre un match bien différent de celui qu'ils avaient livré à l'aller. Fondamentalement, les données seront pourtant proches : C.-B. devra composer avec le talent et l'intelligence de Petrovic, ainsi que la masse physique d'une formation, donc cinq joueurs, et non des moindres, dépassent leurs

rioux en taille. « A l'aller, on n'avait pas trop mal réglé le problème physique », constate Jean Galle, qui met surtout l'accent sur l'esprit dans lequel va se dérouler le match. « Là-bas, nous étions surtout soucieux de nous rassurer. On avait essayé de casser le match, face à une équipe qui se cherchait et n'avait pas encore totalement intégré Petrovic ».

Depuis, le Real a bien effectué la transition entre le métronome qu'était Corbalan et le joueur d'instinct et de génie que demeure Petrovic. La machine tourne mieux, même si un doute plane quant à la participation de Fernando Martin. On en veut pour preuve la déroute subie, dimanche, en championnat par Valladolid (64-112).

Cholet-Basket aussi a changé. « Mentalement, on est plus fort. Les matches de Saint-Quentin et de Caserte nous ont fait le plus grand bien », poursuit l'entraîneur choletais qui attendra, ce soir, de son équipe, davantage de prises de risque que le 6 décembre dernier, à Madrid : « Il ne se jouera plus autour de 70 points, mais de 90. Forcément, il va être plus offensif ». En ce sens, Jean Galle a apprécié le fait d'avoir mis Graylin Warner au repos samedi.

## Sublimation

L'entraîneur choletais, à quelques heures de la rencontre, n'est sûr de rien. Mais il est habitué d'une confiance énorme en son équipe : « La Coupe d'Europe a le don de sublimer des joueurs que l'on croit à leur maximum. On l'a vu contre Weert et Caserte ». Une confiance qu'il compte bien communiquer au public choletais. Charge à celui-ci de retourner son soutien inconditionnel à Cholet-Basket.

« En Espagne, nous avons été sifflés ; en Italie, nous le serons ; en Israël aussi ». Jean Galle et ses joueurs ont besoin d'une salle entièrement acquise à leur cause pour envisager ce qui prendrait la proportion d'un gigantesque exploit et réaliser un coup médiatique d'importance. « Histoire de prouver que le basket français peut faire parler de lui sur les terrains, et non pas dans les prétoires ». Il n'est plus permis d'en douter : Cholet-Basket, ce soir, malgré tout le respect qu'il doit au Real, est investi d'une mission d'envergure nationale.

Gérard TUAL

## Les équipes à la Meilleraie

### CHOLET BASKET

4 Hervé (1,92 m)  
5 Demory (1,78 m)  
6 Bilba (1,96 m)  
7 Dobbels (1,96 m)  
8 Villa (2,05 m)  
9 Warner (2,02 m)  
10 Chevrier (1,92 m)  
11 Graham (2,01 m)  
13 Cham (1,96 m)  
15 Constant (2,01 m)

Entr. : J. Galle

### REAL MADRID

4 Llorente (1,83 m)  
5 Petrovic (1,96 m)  
6 Romay (2,13 m)  
7 Biriukov (1,94 m)  
10 F. Martin (2,06 m)  
11 Perez (1,90 m)  
12 Villalobos (1,96 m)  
13 Cargol (2,04 m)  
14 Rogers (2,06 m)  
15 A. Martin (2,08 m)

Entr. : Manuel Sainz

Arbitres : MM. Petrovic (Yougoslavie) et Latz (RFA).

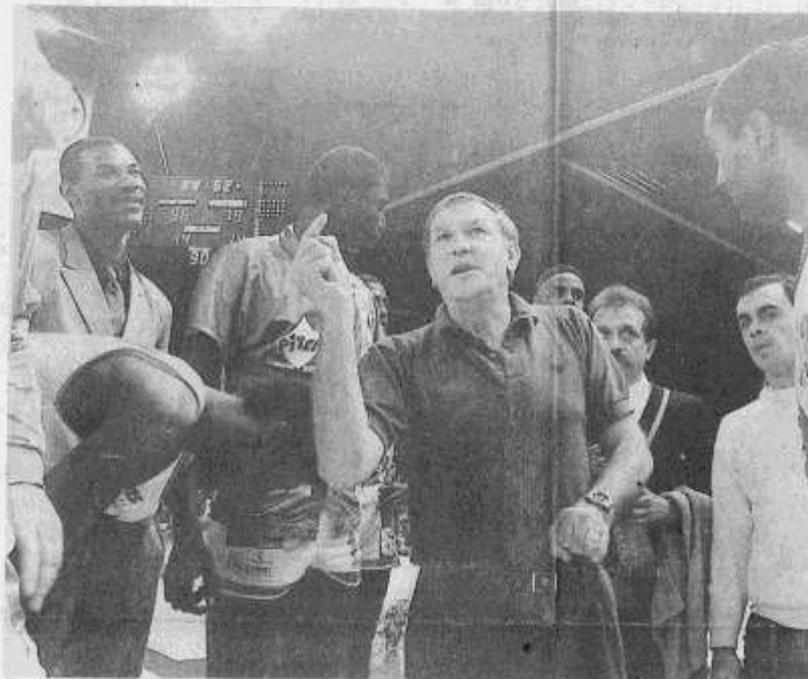
Ouverture des portes : 17 h 45.

Lever de rideau : Espoirs CB - CEP Poitiers (N3), à 18 h 30.

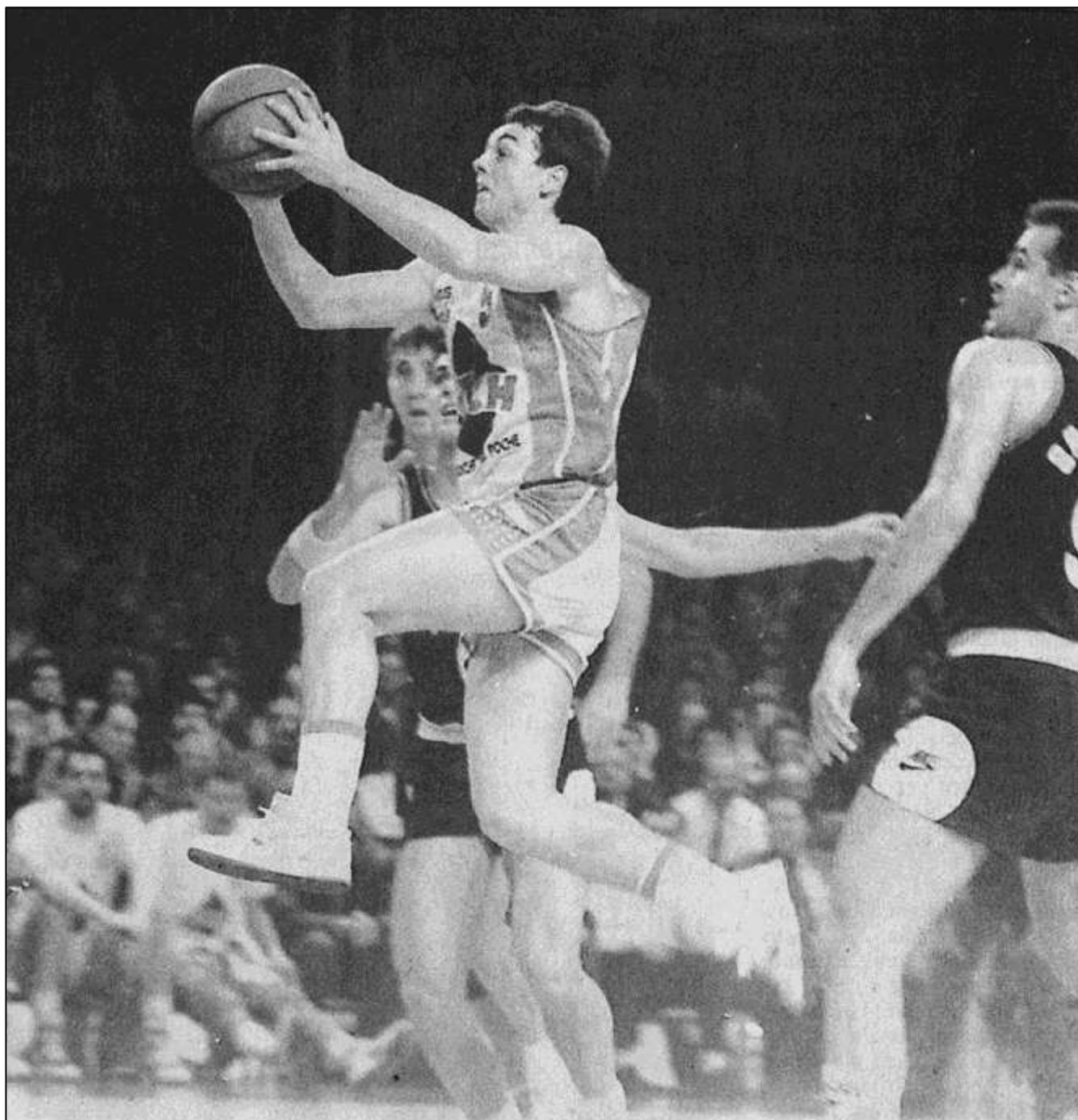
## A guichets fermés

Comme prévu, il n'y a plus une seule place disponible pour le match. Les dernières, mises en vente lundi, se sont arrachées. La

rencontre se jouera donc à guichets fermés... avec près de 7.000 spectateurs dans la salle



Jean Galle a confiance dans la capacité de ses joueurs à se surpasser. Lui aussi aura un rôle important à jouer dans ce match où la tactique comptera



*Valéry Demory reste sur une série de belles performances. Ce soir, il tâchera d'entraîner ses coéquipiers vers des sommets qu'ils n'ont encore jamais atteints*



*Warner, ici en défense face à Biriukov, dans l'antre madrilène. Artisan de la victoire choletaise face à Caserte, souhaitons qu'il ait le même rendement face au Réal*

# Le Réal à pied d'œuvre

CHOLET. — Hier soir, vers 20 heures, les basketteurs du Réal Madrid ont découvert la salle de la Meilleraie. Les Romay, Martin et autre Petrovic étaient accompagnés d'un certain Robert Busnel, qui fut en son temps entraîneur du célèbre club espagnol. Polo Sainz et son adjoint Luyk ont été aussitôt mis sous le feu des pro-

jecteurs, de FR 3 Paris en particulier qui avait même délégué le caméraman de la fameuse émission Thalassa.

Plus tard, dans le grand salon du Centre d'affaire de la mode et de l'industrie (CAMI), et dans le cadre de l'opération Cholet basket association promotion du Choletais, un dîner-débat a regroupé le

monde économique et la presse française et espagnole.

*NOS PHOTOS. — Les basketteurs du Réal au grand complet et l'arrivée de la délégation espagnole aux côtés de Robert Busnel et de Christian Mansion.*

(Photo Georges Mesnager)



« Lolo » Sainz, l'entraîneur du Real

# « Il y va de notre prestige »

CHOLET. — Le club « Royal » de Madrid a des obligations attachées à son rang. On n'est pas le meilleur club omnisports d'Europe (basket et foot confondus) sans être tenu à ce que dans le monde économique on appelle une « obligation de résultats ». L'entraîneur madrilène, Lolo Sainz, n'hésite pas à le révéler lorsqu'il parle de « match de prestige » pour la rencontre de ce soir. Les Madrilènes, invaincus, sont en plus à une seule victoire de la certitude participer à la demi-finale de la coupe des coupes. Le plus tôt semble être en tout cas le mieux pour le Real qui, pour la première fois de la saison, alignera au moins sur la feuille de match son équipe type. Difficile d'y voir la marque du hasard.

## Le retour des « 2 Fernando »

Toute la presse sportive espagnole doit probablement titrer ce matin sur le retour des « 2 Fernando » (Romy et Martin) au sein de l'équipe madrilène. « C'est la première fois de la saison, qu'il s'agisse de matches amicaux, de coupe ou de championnat, que Lolo Sainz aura tout son monde sur le banc de touche », notait hier soir à la Meilleraie, M. Gonzalez, un spécialiste du basket espagnol. « Lors du match aller contre Cholet, c'est Antonio Martin qui manquait. Depuis cette date, Fernando (l'ex-pro de Portland) s'était blessé à la cheville. Comme de son côté, Romy allait être blessé au poignet, au scaphoïde, le Real a longtemps évolué sans ses trois grands ». Ils sont là tous les trois, prêts à répondre aux demandes de leur entraîneur. En fait Antonio Martin, celui qui fut le plus longuement arrêté, a repris la compétition depuis une dizaine de jours, le temps de faire trois matches. Inutile de dire que, même s'il s'agit pour les deux Fernando d'un retour à la compétition, le secteur intérieur du Real sera particulièrement fort ce soir, en talent et en centimètres. Pour un peu avec Romy (2,13), A. Martin (2,09) et son frère F. Martin (2,05), on oublierait les 2,08 m de l'Américain Rogers, et les 2,04 m de Pep Cargol, le jeune basketteur, révélation du

tournoi de Madrid, fin décembre. Et puisqu'on fait le tour de la maison Real, inutile d'insister sur le talent de l'environnement, des meneurs ou seconds arrières que sont Drazen Petrovic, José Biriukov et José-Luis Llorente...

## « Ce sera difficile »

Malgré tous les atouts de qualité dont dispose l'entraîneur Lolo Sainz, celui-ci ne s'attend pas à une partie de plaisir ce soir à la Meilleraie : « Ce sera certainement un match difficile, certainement plus dur que l'autre fois à Madrid. Je suis convaincu qu'à cette période, Cholet est la seule équipe qui peut réellement nous poser des problèmes. On sait en outre que la salle est très difficile du fait de son public... ». D'ailleurs, il avoue ne pas avoir été très surpris des problèmes rencontrés lors du match aller au Palais des sports municipal de Madrid. « Je m'attendais un peu à cela, certain que CB était une formation pas facile à manœuvrer, comme elle le montre régulièrement en championnat français. Ils peuvent jouer physi-

que, jouer lentement quand ils le veulent, accélérer quand ils le désirent, en général ils savent bien maîtriser le rythme d'une partie. On savait qu'on pouvait rencontrer des difficultés et on a rencontré ». Des remarques flatteuses qui tiennent autant à la réalité du match aller qu'aux circonstances. Manifestement, le Real ne se déplace pas seulement aujourd'hui pour se faire admirer, mais pour assurer sa première place dans la poule, au plus vite. Les joueurs espagnols en tireraient deux avantages évidents. Premièrement, ils éviteraient le Kaunas de Sabonis, premier probable de l'autre poule, ce qui ouvrirait directement une place en finale de la coupe des coupes. Deuxièmement, le Real pourrait aborder tranquillement la suite de son championnat national en y concentrant l'essentiel de ses forces.

## Indispensable au prestige

Un succès à Cholet irait donc au-delà même de ces considérations boutiquières, selon l'entraîneur madrilène : « Nous sommes dans l'obligation de rem-

porter une victoire ici non seulement pour être premiers. Pour le prestige du Real Madrid, nous sommes aussi dans l'obligation de sortir vainqueurs de ce match. Cela pour les supporters espagnols comme pour les spectateurs qui viendront nous voir jouer. C'est en quelque sorte une façon de rendre hommage aux qualités de l'équipe de Cholet-basket ». En fait, Lolo Sainz a parfaitement saisi que Cholet-basket conserverait toutes ses chances en cas de succès ce soir. La victoire sur Caserte a donné au CB son premier vrai passeport européen. « Ce qui m'a finalement le plus surpris, ce n'est pas que Cholet ait gagné chez lui contre Caserte, mais qu'il ait été surpris par les Israéliens d'Elyon à domicile... ». Décidément, au travers de ses remarques, comme de ses dispositions, l'équipe déplacée avec le retour de Romy, après deux mois d'absence, ou la possible rentrée de Fernando Martin, M. Sainz prouve à tout le moins qu'il ne prend pas le match de ce soir à la légère. Noblesse oblige...

P.-M. BARBAUD.



« Lolo » Sainz, l'entraîneur madrilène, ici à l'aéroport de Nantes en compagnie de ses étrangers Rogers (à gauche) et Petrovic (à droite), attend beaucoup d'eux



*Petrovic et Rogers avaient le sourire hier. Les Choletais vont s'employer à le leur faire perdre ce soir*

## *Une véritable institution*

*En football, Santos, Benfica, l'Inter, la Juventus, le Bayern, l'Ajax, Manchester, Liverpool, le Celtic, Barcelone et le Real, font rêver tous les amateurs au seul énoncé de leur nom. En basket, de l'autre côté de l'Atlantique, il y a les Lakers et les Boston Celtics. De ce côté-ci, il n'y en a qu'un, le Real. C'est cette véritable institution qui sera l'hôte de Cholet-Basket, ce soir, à la Meilleraie.*

CHOLET. — On se reporte onze ans en arrière. Cholet-Basket venait d'avoir trois ans et s'app préparait à quitter le giron du championnat départemental. Le Real Madrid, lui, fêtait la conquête de son sixième titre européen. Michel Léger et ses amis n'avaient qu'une idée en tête : relever le plus rapidement possible le pari qu'ils s'étaient fixés, en l'occurrence l'accession de leur club au plus haut niveau national dans les dix ans à venir. A l'époque, ils ne songeaient même pas à d'éventuelles conquêtes européennes. Leurs ambitions ne

dépassaient pas encore le cadre hexagonal.

Ce soir, pour la seconde fois dans sa carrière, Thierry Chevrier rencontrera le Real Madrid. En 1978, il aurait pris pour un fou celui qui le lui aurait annoncé. La réalité a pourtant dépassé la fiction. L'histoire de Cholet-Basket a subi un formidable coup d'accélérateur en l'espace de deux saisons. Celle du Real, elle, n'a pas quitté les rails prestigieux qui tracent sa destinée depuis sa fondation.

Depuis 1978, le palmarès du club madrilène s'est encore enrichi d'un titre européen, de

six titres espagnols, d'un succès en Coupe des Coupes et d'une victoire en Coupe Korac. Le club, arrivé hier soir à Cholet, n'a pas d'égal sur le Vieux Continent. La visite de sa salle des trophées est édifiante. Sur près de cent mètres, parmi les milliers de coupes glanées dans tous les pays du monde, trônent sept Coupes d'Europe des champions, une Coupe des Coupes, une Coupe Korac, vingt-cinq trophées distinguant le champion d'Espagne, vingt Coupes d'Espagne.

Même si le Real, ces dernières saisons, a dû céder le pas dans la péninsule ibérique à son rival de toujours, le FC Barcelone, c'est un Grand d'Espagne auquel Cholet-Basket va donner la réplique ce soir. Et le plus Grand d'Europe. Un véritable monument dans une Meilleraie qui devra se montrer à la hauteur. Pour que ses favoris le soient aussi et lui fassent espérer d'autres rendez-vous historiques. Le jeu en vaut la chandelle.

**G.T.**

## Coupe des Coupes

Cholet - Real Madrid ce soir

# Drazen Petrovic, le voyou de charme

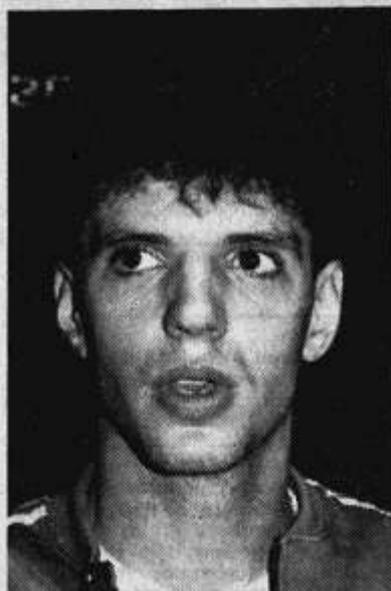
Relancés dans la course à la qualification pour les demi-finales, les Choletais accueillent aujourd'hui la prestigieuse équipe du Real Madrid. Dans une Meilleraie pleine à craquer puisque les derniers billets mis en vente ont été arrachés hier soir. Ils seront donc quelque 7 000 privilégiés derrière la bande à Valéry Demory ! On se souvient qu'en décembre dernier, les basketteurs de Jean Galle avaient parfaitement tiré leur épin-

gle du jeu en Espagne. Ils ne s'étaient en effet inclinés que de 7 points (62-69).

Ce soir le formidable public des Mauges va découvrir un certain Drazen Petrovic qui, avec les deux Soviétiques Sabonis et Maracheulens, reste comme l'un sinon le meilleur basketteur d'Europe. A Madrid, le Yougoslave du Real avait été déjà le meilleur marqueur de la rencontre (28 points).

CHOLET. — On ne présente plus Drazen Petrovic. Il n'a pourtant que 24 ans. Le nouveau Madridlène est actuellement tout à fait à son aise au sein de l'équipe la plus titrée du vieux continent. Après une légitime et normale période de flottements, le Real s'est mis au... service du prodige yougoslave. Lors du match aller au « Palacio de los Deportes », Didier Dobbels avait payé le prix fort dans la première minute : deux fautes sur... Petrovic. Patrick Cham avait pris le relais de son coéquipier dans cette surveillance rapprochée à hauts risques. C'est vrai alors que l'ex-basketteur de

Zagreb montra qu'il avait immédiatement compris le fil du match. Il trouva certes moins de positions mais il s'avisait derechef d'aller voir en dessous s'il n'existait pas un début de solution. Et les fautes pleuvèrent sur les épaules de Cholet assorties d'autant de lancers francs pour la vedette yougoslave. Pourtant Jean Galle a sa petite idée sur la question. « **C'est évident, ce garçon est dangereux mais vous savez il n'y a pas que lui dans cette équipe du Real.** »



*Les Choletais clouent-ils le bec à Drazen Petrovic ? Cet homme est dangereux et joue toujours la bouche ouverte...*

On ne reste pas impunément le meilleur marqueur du championnat yougoslave (plus de 40 points de moyenne il y a trois saisons) sans forcer le respect. D'ailleurs, et ce ne sera pas pour déplaire à Drazen Petrovic, cette rencontre retourne le risque d'être beaucoup plus offensive.

Habitué à tourner autour de 86 points de moyenne, le Real Madrid avait arrêté le compteur à 69 lors de l'aller. A la plus grande surprise des observateurs ibériques étonnés par la défense de fer des Choletais. Mais revers de la médaille, et Jean Galle l'admit parfaitement, les basketteurs du Maine-et-Loire limitaient par la même leurs propres chances. Et l'exploit sur cette rencontre ne reposait aucunement sur des données aléatoires. Il était possible. Drazen Petrovic et son coéquipier José Birinkov eurent le mérite de l'avouer.

Ce soir, un festival Petrovic hypothéquait les espoirs de Cholet. Mais n'avait-on pas dit la même chose la semaine dernière avant la venue de Caserte et d'Oscar Schmidt ! Reste que dans le « chaudron » de la Meilleraie Drazen Petrovic pourra trouver un interlocuteur de premier ordre : un certain M. Petrovic, Yougoslave de son état bien entendu et... arbitre de la rencontre ! « **Une curieuse situation, a constaté Jean Galle, et pas forcément facile à gérer. Mais pour qui ?** »

Alain BOUÉDEC

# EN 2 MOTS

■ **RENTREES.** — Pour la première fois de la saison, qu'il soit, en coupe, en championnat ou en amical, le Real Madrid sera au grand complet avec ses neuf joueurs seniors et un junior.

■ **SOUVENIR.** — Lolo Sainz, en passant le long de la Loire sur la route de Cholet, rappela, qu'à quelques centaines de mètres, il avait enlevé sa cinquième Coupe d'Europe, à Nantes, au Champ de Mars ; le Real y avait battu l'Ignis de Varèse, en finale, de 2 points.

■ **PRESSE.** — Quatre journalistes espagnols accompagnent le Real dans son déplacement à Cholet ; un du journal de sports « Marca », les trois autres de la presse parlée, dont M. Gonzalve, lui-même ex-joueur de haut niveau, bien connu en Espagne.

■ **ASSISTANT.** — L'assistant de Lolo Sainz, l'entraîneur madrilène, est un des deux très grands joueurs du Real qui optèrent à l'époque pour la nationalité espagnole : Clifford Luyck, ancien pivot du Real, de l'époque où Brabender en était l'allier.

■ **VISITE.** — Le président de la FIBA, M. Robert Busnel, a rendu visite à la Meilleraie, hier soir, avant l'arrivée des Espagnols, à l'entraînement « piloté » par Paul Clenet.

■ **CHOIX.** — « Entre le Real que j'ai entraîné (en 1964) et Cholet-Basket, le représentant de mon pays, mon cœur balancera pendant le match », soupirait, hier soir, le président de la FIBA.

■ **ALLER.** — Au match aller, CB s'était incliné 62-69 en Espagne (37-32 en sa faveur au repos). Elyon avait été battu par Caserne 105-99 (62-35).

■ **EN FORME.** — Tout comme Cholet-basket, le Real n'a pas eu à puiser dans ses réserves lors de la dernière journée de championnat. Dimanche, les Madrilènes ont littéralement dynamisé Valladolid, 112-64 (47-35 à la mi-temps). Fernando Martin et Romay au repos, les marqueurs ont été Pétrovic (25 pts), Rogers (24 pts), Biriukov (17), Antonio Martin (15), Villalobos (13), Cargol (10), Llorente (6), Perez (2).

■ **CLASSEMENT.** — Après trois matches, le Real est toujours invaincu dans cette poule A. Le classement s'établit donc ainsi avant ce soir : 1. Real 6 pts (3 victoires, 0 défaite), 2. Elyon, Cholet, Caserte (1 victoire, 2 défaites).

■ **RETOUR.** — Cette soirée de mardi marquera la première journée des matches retour. Tout comme Cholet-basket face au Real, Hapoel Galil Elyon aura l'avantage de jouer à domicile, face à Caserte.

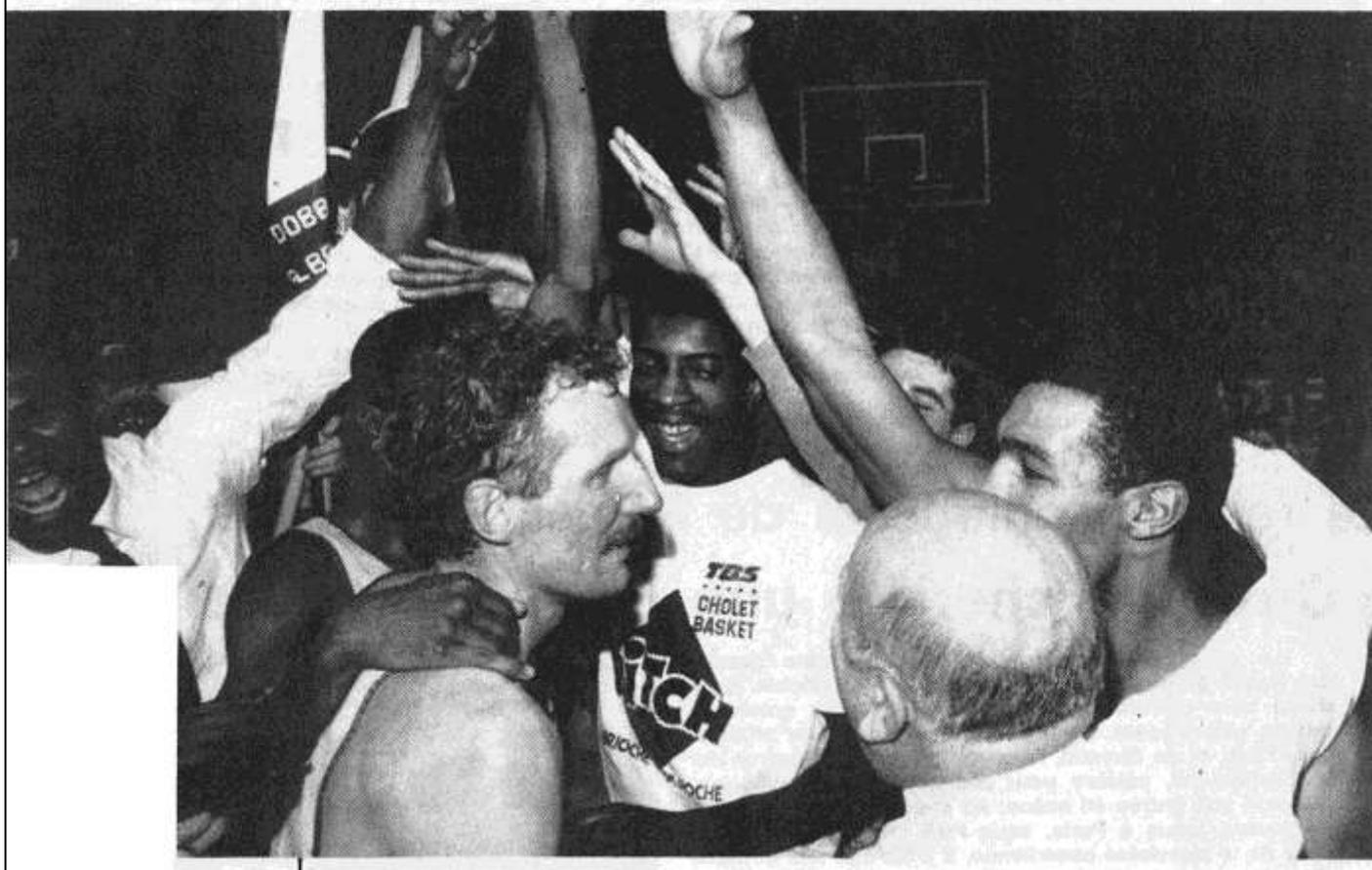
■ **MEDIAS.** — Un record va tomber ce soir, celui du nombre de journalistes présents à la Meilleraie. Pour la finale retour de NIA entre CB et Limoges l'an passé, ils étaient une quarantaine. A l'occasion du match de ce soir, il y aura environ soixante reporters, photographes et caméramen dans la salle. Dommage que seul FR3, des télévisions nationales, ait jugé bon se déplacer dans les Mauges.

■ **FETICHISTE.** — Jean Galle est fétichiste à sa manière. Hier midi, à l'issue de l'entraînement, il choisit de s'installer pour la conférence de presse sur le siège qu'il occupait au moment de l'interview d'avant-Caserte. La recette est peut-être bonne !

■ **PROGRAMME.** — Entraînement en fin de matinée et dans l'après-midi d'hier, dernière séance ce matin, collation en commun avant le match, les joueurs choletais, pour préparer la venue du Real, ont suivi un programme identique à celui qui avait prélué à la rencontre face à Caserte.

# Basket-ball. — Exploit de Cholet devant le Real Madrid (95-85)

(Lire en «Sports»)



BASKET-BALL : Coupe des Coupes (1/4 de finale)

**Cholet-Basket - Real de Madrid : 95-85**

# CB entre dans la légende européenne

*Ceux qui croyaient avoir tout vu la semaine dernière à l'occasion du succès de CB sur Caserte s'étaient trompés. L'équipe des Mauges, hier soir dans une Meilleraie archicomble, a égalé l'exploit réalisé par Orthez en 1987.*

*Vainqueurs du Real de Madrid, les Choletais sont entrés dans la légende européenne. Si tous les joueurs sont à couvrir des mêmes éloges, il convient d'accorder une mention spéciale à Warner, auteur de 47 points.*

CHOLET. — Jean Galle avait sorti son costume cravate. L'événement justifiait une certaine élégance face à une formation de prestige du Real. Romay et Fernando Martin étaient, eux, restés sur le banc. Comme on pouvait le supposer, les deux hommes n'étaient pas complètement rétablis des blessures qui les avaient écartés des terrains ces derniers temps. A moins que Sainz eût décidé de les garder sous la main comme autant d'atouts supplémentaires. La tactique de l'entraîneur madrilène s'inspirait visiblement du bon souvenir que lui avait laissé le début de seconde période au match aller. Comme à Madrid à la reprise, mais cette fois d'entrée de jeu, Lolo Sainz avait opté pour la solution « double boîte », l'une sur Demory en la personne de Llorente, l'autre sur Warner pratiquée par l'inévitable Cargol.

Les Choletais s'attendaient à ce type d'opposition. Eux aussi avait fourbi leurs armes, et, d'entrée de

jeu, Valéry Demory et ses coéquipiers portaient le débat sur le plan de la vitesse d'exécution et de la vivacité.

Pas d'effet de surprise donc, mais un bras de fer à tous les niveaux. En attaque, mais également en défense, où on ne se faisait pas de cadeaux. Un bras de fer dont nul n'aurait osé donner le vainqueur à la pause. Car si Cholet-Basket avait bien digéré le meilleur début de match des Madrilènes pour se replacer rapidement dans le match (11-11, 5'), les observateurs de l'aller s'étaient rapidement rendu compte que la partie allait se jouer sur un mode bien différent de ce qui s'était passé à Madrid.

## Madrid à 77 %

Tout cela en raison du jeu des hommes de Sainz, bien plus léché que celui qu'ils avaient utilisé au « Palacio de Deportes ». Petrovic pesait autrement sur le match, alternant les prises de risques indi-

viduelles victorieuses (5/5 en 12 minutes) et les services en or à ses intérieurs. Cham, Dobbels, puis à nouveau Cham et parfois Warner éprouvaient les pires difficultés à contenir l'international yougoslave.

Cholet-Basket aussi avait des arguments d'une autre dimension à faire valoir. Plus question cette fois de temporiser pour une équipe requinquée par ses récents succès et décidée à jouer sa carte à fond. Sous les yeux de 7.000 spectateurs pris à la gorge, les deux formations se livraient à un coude à coude haut de gamme. A l'adresse insolente des Madrilènes (21/27 aux tirs et 7/8 aux lancers francs), illustrée par Rogers (6/6), les hommes de Jean Galle répliquaient par un souci permanent de vitesse, sans pour autant perdre leur lucidité. Demory et Warner pesaient de tout leur poids sur le match. Cham se surpassait au rebond et CB trouvait aussi des solutions intérieures. Quand, par malheur, les locaux vinrent à manquer de ressources face aux multiples solutions que Petrovic offrait à ses partisans (47-40, 17'), le public se mit de la partie, conscient du rôle qu'il avait à jouer auprès des siens. Warner répondit aussitôt présent en inscrivant trois paniers consécutifs et CB, au repos, n'avait plus que 3 longueurs de retard (46-49). Le bras de fer se prolongeait, le plus gros écart ayant été relevé dans cette première phase étant celui indiqué à la 17'. Les Choletais, eux, n'avaient jamais pu prendre plus de cinq points d'avance

(24-19, puis 26-21), mais ils avaient fait montre de leurs capacités à relever le défi madrilène.

## Disqualifiantes en série

Si, à la reprise, on put en douter un court instant, au spectacle de Bilba devancé par les frères Martin, à deux reprises sous les panneaux (46-55), CB rectifia rapidement le tir devant une équipe madrilène qui avait préféré Birjukov à Llorente et Fernando Martin à Cargol, il est vrai frappé de quatre fautes.

Le Real avait cru rééditer le coup de l'aller où il avait assommé son adversaire dans les cinq minutes suivant la reprise. Il devait déchanter. Certes, il y eut comme un répit pour les Madrilènes quand CB se mit à cafouiller après que Warner et Cham l'eurent ramené à deux longueurs (59-61, 27'). Jean Galle faillit même se priver de son ailier américain, lequel commençait à forcer ses tirs. L'entraîneur local eut la bonne idée de se raviser en constatant que Greaylin retrouvait ses marques à trois points, en même temps que ses esprits.

Le Real conservait pourtant le commandement (70-64, 30', 75-69, 31'), mais il avait perdu de sa superbe. La capacité de résistance de leurs adversaires prenait de court des Espagnols qui n'affichaient plus la même assurance dans leurs tirs et commençaient à s'énerver. La suspense touchait à son comble quand Demory piquait un ballon à Petrovic pour ramener les siens à 78-79 (33').

Une échauffourée entre Antonio

Martin et Graham faisait encore monter la pression, les deux hommes regagnant leurs bancs respectifs sous le coup d'une disqualifiante. A bout d'arguments, le Real commettait l'erreur de vouloir gagner le match sur son seul physique. Il est vrai qu'au fil des minutes, la prise en charge de Petrovic par un Demory des grands jours permettait à CB d'envisager un exploit, le meneur yougoslave ne pouvant peser sur le match comme il l'avait fait avant la pause.

Les ultimes minutes, marquées par une nouvelle double disqualifiante entre Constant et Fernando Martin (37'), resteront pour toujours gravées dans la mémoire des 7.000 spectateurs. Un 6-0, signé Bilba et Warner, avait d'abord relégué le Real à trois longueurs (84-81, 36'). Le retour amorcé par Petrovic n'eut pas de suite. Interdit de raquette locale par Cham et Bilba, les Madrilènes durent se résigner au pire sous les coups de boutoir d'un Warner intenable. 93-83 à la 37', c'était gagné pour Cholet. Et c'est dans l'allégresse générale que Demory conclut la soirée à 95-85. Cholet-Basket venait d'inscrire à son palmarès le plus beau succès de son histoire. Un Cholet-Basket plus que jamais relancé dans la course aux demi-finales.

Gérard TUAL

Cholet bat Real Madrid (Esp.)  
95-85 (46-49).  
7.000 spectateurs.

## FICHE TECHNIQUE

### CHOLET-BASKET

50,6 % de réussite aux tirs, 70,5 % aux lancers francs.

Joueurs éliminés sur disqualifiante : Graham (34') et

Constant (37').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4 Hervé . . . . .	2			2/2					1		1	5
5 Demory . . . . .	16	4/6	2/3	2/2	1	2			17	1	3	40
6 Bilba . . . . .	9	4/6		1/2	3	4		1	1	1	4	32
7 Dobbels . . . . .	6	3/8	0/2		1	2		1	2		4	23
9 Warner . . . . .	47	13/24	5/10	6/8	6	5		1	4	2	4	40
11 Graham . . . . .	7	3/10		1/3	1	4	1	2	3		2	30
13 Cham . . . . .	8	4/6	0/1		3	2			2	1	3	27
15 Constant . . . . .	0								1		3	3
<b>Total . . . . .</b>	<b>95</b>	<b>31/59</b>	<b>7/16</b>	<b>12/17</b>	<b>15</b>	<b>19</b>	<b>1</b>	<b>5</b>	<b>31</b>	<b>5</b>	<b>24</b>	<b>200</b>

### REAL MADRID

60 % de réussite aux tirs, 86,3 % aux lancers francs. Joueurs

éliminés sur disqualifiante : A. Martin (34') et F. Martin (37').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4 Llorente . . . . .	0		0/1					1	3			14
5 Petrovic . . . . .	31	10/13	0/4	11/11		1		2	13	1	2	40
6 Romay . . . . .	0			0/1								7
7 Biriukov . . . . .	2	0/1	0/3	2/2		1			6	1	3	26
10 F. Martin . . . . .	9	4/8		1/1		2		2			2	16
13 Cargol . . . . .	6	3/3	0/1	0/1	0	3	1	2	1		4	24
14 Rogers . . . . .	20	8/9	0/1	4/4	1	11		4	1		3	40
15 A. Martin . . . . .	17	8/11		1/2	2	7		1	1		3	33
<b>Total . . . . .</b>	<b>85</b>	<b>33/45</b>	<b>0/10</b>	<b>19/22</b>	<b>3</b>	<b>25</b>	<b>1</b>	<b>12</b>	<b>25</b>	<b>2</b>	<b>17</b>	<b>200</b>

Arbitres : MM. Petrovic (You.) et Latz (RFA).

**Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.**

## Ils ont dit

**Pierre Dao** (directeur technique national) : « C'est une grande soirée pour le basket français. Cholet-Basket est en train de se tailler une réputation européenne dès sa première saison à ce niveau. C'est mérité pour cette équipe, ses joueurs, son entraîneur et son public. Le Real, qui avait placé le débat très haut sur le plan de l'adresse en première mi-temps, en ayant toujours un souci collectif, a commis l'erreur de changer son fusil d'épaule après la pause. La résistance de Cholet l'y a sans doute contraint, mais il ne fallait pas provoquer CB dans sa salle ainsi. »

**René David** (président de la FFBB) : « Enfin, on va parler autrement du basket. Cholet a rendu, ce soir, un fier service à tout le basket français. On saura qu'il est capable de se distinguer sur les terrains. C'est un formidable résultat, dans une salle qui a mérité un pareil exploit. L'osmose entre cette équipe et son public est la preuve que le basket a une place privilégiée dans le concert du sport national. Cette soirée est l'une des plus belles que j'ai vécues. »

**Michel Léger** (président de CB) : « C'est un moment historique pour le club. Avant le match, nous étions déjà fiers d'accueillir une équipe aussi prestigieuse que le Real. Après notre fierté est encore plus grande de l'avoir battue. Je regrette les incidents qui ont émaillé la partie, mais ils ne sauraient ternir le succès d'une équipe qui est désormais capable des plus grands exploits. Je remercie tous les joueurs, l'entraîneur et le public. Quand on a vu

*l'ambiance, ce soir, on n'a qu'une envie : recommencer pour ce public extraordinaire. »*

**Francis Jordane** (responsable de l'équipe de France) : « Moi, j'ai vu un grand match de Coupe d'Europe ce soir, ce qui m'amène à penser que Cholet a pris beaucoup d'assurance. Les Choletais ont pris la mesure d'une grande équipe ce soir, le Real, en jouant physiquement comme l'exigent généralement les Coupes européennes. On dit que les Espagnols ont toujours de l'avance sur le basket français ; par l'intermédiaire d'une formation généreuse comme l'est C.B., on a prouvé que le basket français est aujourd'hui parfaitement dans le coup. Le basket français est sur la bonne voie, et on a balayé ce soir comme un complexe dans le concert international. »

**Valéry Demory** : « On a du mal encore à réaliser qu'on vient de gagner contre le Real. On s'est attaqué à une forteresse européenne, on a tout donné, on a joué avec notre cœur, on est usé, et on ne sait pas encore bien ce qui nous arrive. J'ai du mal à mesurer l'importance de l'événement, mais peut-être que dans ma carrière de basketteur, ce jour sera parmi les plus grands. »

**Jean Galle** : « Il faut reconnaître qu'il y avait beaucoup

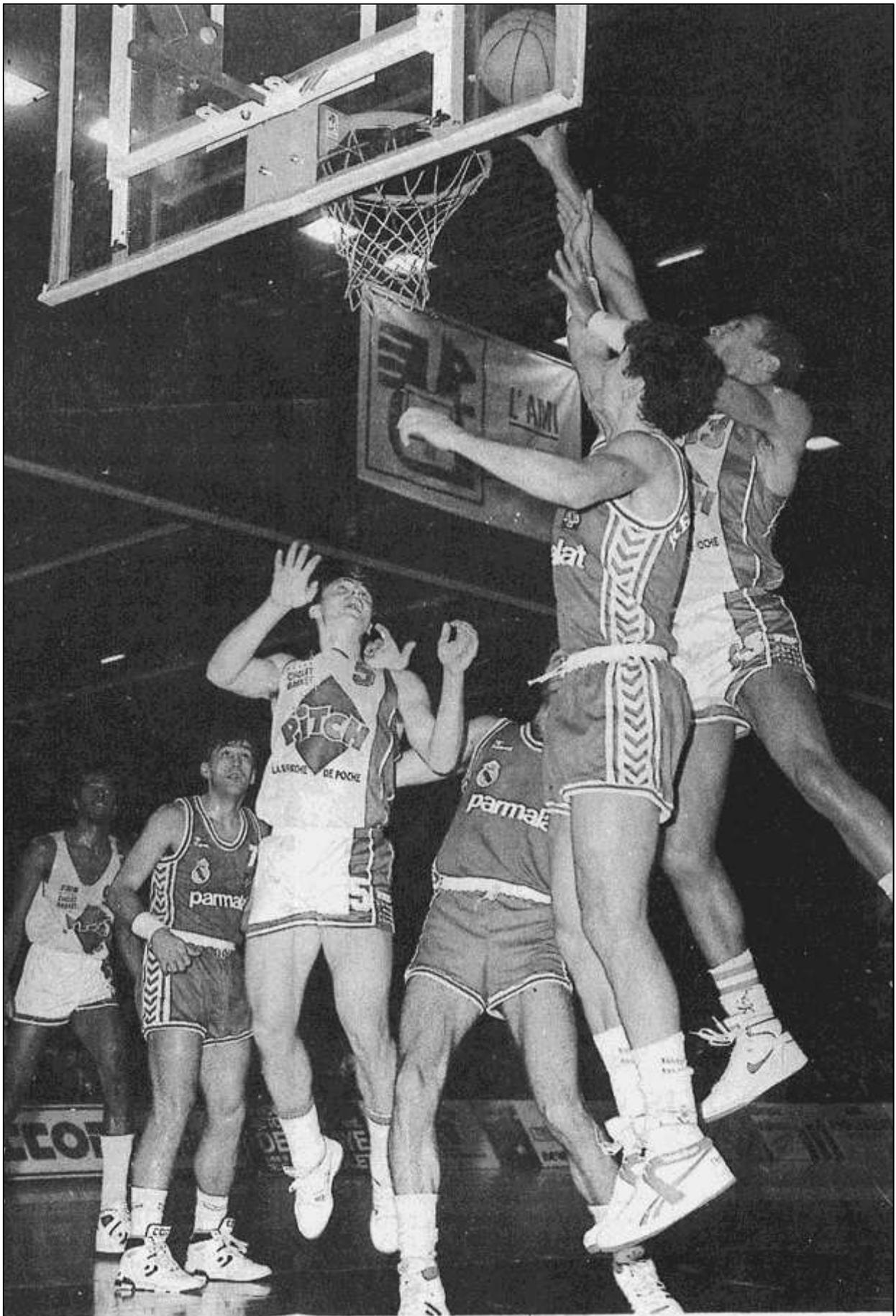
*de virilité dans la raquette, tout le monde s'y bousculait et c'est la raison pour laquelle certains n'ont pas su se maîtriser. Ce soir, nous avons gagné ce match parce que nous l'avons voulu, et que nous étions meilleurs qu'eux. C'est une belle page qui s'est tournée pour le basket de Cholet. Maintenant, on a eu, je crois, quelque mérite à battre successivement des équipes comme Caserte puis le Real. La route des demi-finales n'est pas coupée. Cela dépendra en grande partie de la manière dont nous jouerons et à Elyon, la semaine prochaine, et à Caserte, dans 15 jours. En plus, ce soir, on a vu, outre Greaylin Warner, que Valéry était parfaitement capable d'apporter une contribution décisive en défense, et cela c'est aussi important pour l'équipe... »*

**M. de Lucia** (dirigeant du Real) : « Ce fut un beau match jusqu'au moment où il y a eu des incidents. Cela ne devrait pas arriver. En tout cas, c'est assurément le match le plus dur qu'a eu à disputer le Real, et Cholet-Basket est une bonne équipe... »

**M. Gonzalves** (entraîneur espagnol) : « Cette équipe de Cholet est tout à fait surprenante par sa volonté de gagner, et ses ressources morales. Maintenant que je suis Cholet par les journaux, je ne suis plus étonné de son parcours. Cholet a voulu plus emporter ce match que le Real, qui a perdu sa concentration en seconde période, avec un superbe Demory. Nous, on a perdu les pédales devant un basket plus rapide que le nôtre... »

### Ce soir sur FR3

FR3 diffusera un long reportage sur le match CB - Real ce soir, au cours du 19-20 heures



*Patrick Cham prend l'avantage au rebond offensif*

# Cholet abat un géant d'Europe

**CHOLET.** — Jean Galle nous avait étonné la veille. Pas dans le genre gros péché d'orgueil. Ce n'est pas la façon du « patron » des basketteurs choletais. Dans les vestiaires, avec ses copains, il avait pourtant du mal à réaliser : « Je crois qu'il s'agit d'un super exploit. Peu d'équipes françaises ont réalisé ce que nous venons de faire. On savait qu'il s'agirait d'un match viril. En fait, ce sont les écrans en mouvement qui furent à l'origine des débuts d'explication. » Valéry Demory a ses côtés était rayonnant : « On est tous allés au bout de nos limites physiques. C'est extra. Nous avons pris une « forteresse ». Je ne réalise pas encore. C'est peut être la seule fois de ma vie que de telles sensations m'arriveront. »

Hier soir, Cholet-Basket, dans une Meilleraie archi-comble, a montré que s'il y avait des « Grands d'Espagne », finalement, dans les Mauges, on n'était pas si petit que ça ! Après avoir compté un handicap de dix points, peu après la reprise, les Choletais « accablèrent » leurs adversaires par une pression phénoménale et Warner (47) se chargea du reste. Mieux, sur la fin, le rebond choletais trouva ses assises et un placement d'une rare intelligence. Il ne restait plus à Demory qu'à tirer les marrons du feu. Le meneur de jeu international ne trembla jamais. Cholet venait de répondre physiquement au défi des Espagnols et c'est probablement à ce niveau qu'il forgea sa victoire. Un authentique exploit.

Le rouquin américain du Real avait donné le tempo. Le temps de faire « oublier » Petrovic, pris en charge par l'inévitable Cham. Comme l'avait annoncé Jean Galle, Cholet avait décidé de jouer en surmultiplié. Apparemment, le Real le savait. Ni Romay, Ni Fernando Martin, relevant de blessure il est vrai, n'étaient sur le parquet de la Meilleraie dans le cinq majeur. On se demande encore comment les Choletais parvinrent à contenir des Madriliènes où Rogers et Petrovic, mais plus étonnamment Antonio Martin, frôlaient un pourcentage ahurissant et avoisinant les quelque 70 %. 20 tirs réussis sur 27 et 7 lancers francs sur 9, voilà qui force le respect.

Pourtant, Warner, qui allait s'avérer être le meilleur marqueur de cette première mi-temps, et plus tard de la rencontre, et qui avait terminé ce premier acte en tenant Cholet à bout de bras, allait savoir entretenir l'espoir. Le 8-0 concédé par les Choletais avait été pratiquement annihilé par la mascotte américaine des Mauges et cela avait permis aux protégés de Jean Galle de revenir à un petit point des Madriliènes 46-47.

C'était un match sous haute tension. Dobbels avait pris le relais d'un Cham, un peu le contraire de l'aller à Madrid, mais Petrovic n'en avait cure. D'une lucidité à toute épreuve (lire par ailleurs), le Yougoslave obligeait même Warner à commettre sa troisième faute (9<sup>e</sup>). Il est vrai que Cargol avait été soumis à la même enseigne. Sainz, le manager du Real, décidait au fur et à mesure de grandir son cinq. Brinkow puis Fernando Martin venaient prêter main forte à leurs amis ibériques. Le spectacle était total. Et Petrovic, surveillé par Hervé, serrait les poings et les coudes. Dans une ambiance de corrida qu'il affectionne d'ailleurs. Mais Petrovic avait montré déjà avant la pause toute l'immense dimension de son énorme talent. Le Real menait au repos 49-46.

## Le Real prend les devants : 10 de mieux !

Le Real revenait dans la rencontre de la plus séduisante des façons, c'est-à-dire en jouant un basket très clair, plus fin et donc efficace. Les Madriliènes prenaient ainsi un net avantage de dix points (69-59) peu après la reprise. Fernando Martin pesait sur le jeu intérieur et Antonio, le frère, était crédité d'un trois sur quatre après quelque sept minutes de jeu.

Pourtant, portés par leur phénoménal public, les Choletais ne renonçaient pas. Warner et Demory s'employaient à faire de leur mieux, bien au-delà de la ligne des 6,25 m. Cholet revenait à trois points du Real 72-75. Et en jouant parfaitement le coup. En équipe solidaire et en misant sur son impressionnant collectif.

Demory, façon Petrovic, ramenait ses partenaires sur les basques des Madriliènes 78-79. Il restait quelque sept minutes de jeu. Mais décidément, le Real est peut-être une équipe comme les autres. Elle ne supporte pas forcément la contestation. Nous n'irons pas trouver les coupables sur l'explication musclée qui s'ensuivit. Toujours est-il que Graham et Antonio Martin se virent gratifier d'une disqualifiante. Romay fit sa rentrée d'un côté, Constant de l'autre. Cholet était en passe d'ébranler les Madriliènes avec un fabuleux Warner et toujours à trois points. Dans une Meilleraie déchaînée, Demory accélérât même l'allure et Bilba venait conformer un net avantage de CB, 91-83. Puis 93-83. Et dans le genre « combat de rue » on poursuivait. Constant et Fernando Mar-

tin, c'est-à-dire l'autre, étaient eux aussi disqualifiés. Mais dans cette ambiance d'enfer, c'était le Real qui allait perdre toute sa maîtrise.

Petrovic ne réussit plus rien de bon, pas plus que Brinkow, Demory était au pupitre totalement libéré. Jean Galle pouvait lever les

bras à 51 secondes de la fin sur un nouveau rebond capté, cette fois, par Dobbels et qui permettait à son capitaine, dans une formidable accélération, d'assurer une victoire impressionnante : 95-85.

Ain BOUEDEC

## Les quarts de finale (poule A)

Cholet (Fra.) - Real Madrid (Esp.) ..... 95 - 85  
Hapoel Galil Helion (Isr.) - Snaidero Caserte (Ita.) ..... 89 - 92

### Classement

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Real Madrid .....	7	4	3		1	355	331
2. Cholet .....	6	4	2		2	320	317
3. Snaidero Caserte .....	6	4	2		2	365	382
4. Hapoel Galil Helion .....	5	4	1		3	357	367

## Petrovic en artiste Cholet en virtuose !

**CHOLET.** — La « petite peste » copieusement huée sur tous les parquets d'Europe a mûri. Plus haut, plus vite et plus fort, Drazen Petrovic ne pouvait se permettre de décevoir un Grand d'Espagne, en débarquant de sa Yougoslavie natale, Zagreb très précisément, pour faire les beaux jours du Real de Madrid, au coût « modique » d'un festif de quelque 300 000 dollars.

Pensait-il à tout cela, Patrick Cham, chargé des hautes œuvres en ce début de rencontre sur la personne de sa majesté Drazen 1er ? Sûrement pas. Le suivre comme son ombre suffisait largement à Cham. C'est qu'à la sixième minute de jeu, à l'instant où Didier Dobbels prenait la suite des opérations, Petrovic y était déjà allé de quatre tirs sur quatre et trois passes décisives ! Un dribble chaloupé, inimitable, une puissance créatrice sans égale, l'ami Drazen se déplaçait continuellement sur la ligne des 6,25 m et dans la raquette locale... Le genre d'anguille qu'on ne retient jamais parfaitement et qui vous glisse souvent entre les doigts au dernier moment !

12<sup>e</sup> minute, c'était au tour de Philippe Hervé, de jouer au chat et à la souris avec le prodige yougoslave, sans beaucoup de

résultat, il faut bien l'admettre, encore qu'avec deux fautes à son crédit, le numéro 5 madriliène aurait sans doute pu prendre garde pour la suite des événements. Mais, le talent, et quel talent, continuait de faire la différence. Les passes se multipliaient, les positions de tir en déséquilibre, marquées pour la plupart du sceau de la réussite également.

Il y avait bien cette balle que Cham lui cueillait dans les mains, à quelque quarante-cinq secondes de la pause, mais enfin, la « géniale sauterelle » du Real n'en avait pas moins dominé cette première période de toute sa classe.

### Le génie n'a pas suffi

Entre deux, balle de Petrovic seul sous le panier choletais, 2 points : le Yougoslave repartait sur les chapeaux de roues ! Et Cham poursuivait sa promenade digestive. Drazen avait le ballon. Il avait l'Antillais collé aux basques. Le ballon quittait ses paumes. Cham était toujours fidèle au poste, attendant le probable retour de la sphère orange.

C'est qu'hier soir, comme à l'accoutumée d'ailleurs, Petrovic était celui qui touchait le plus la balle, l'attirait tel un ai-

mant et s'offrait même le luxe, à la 28<sup>e</sup> minute, d'une « sympathique » traversée intégrale du terrain pour planter une nouvelle banderille dans le cercle local.

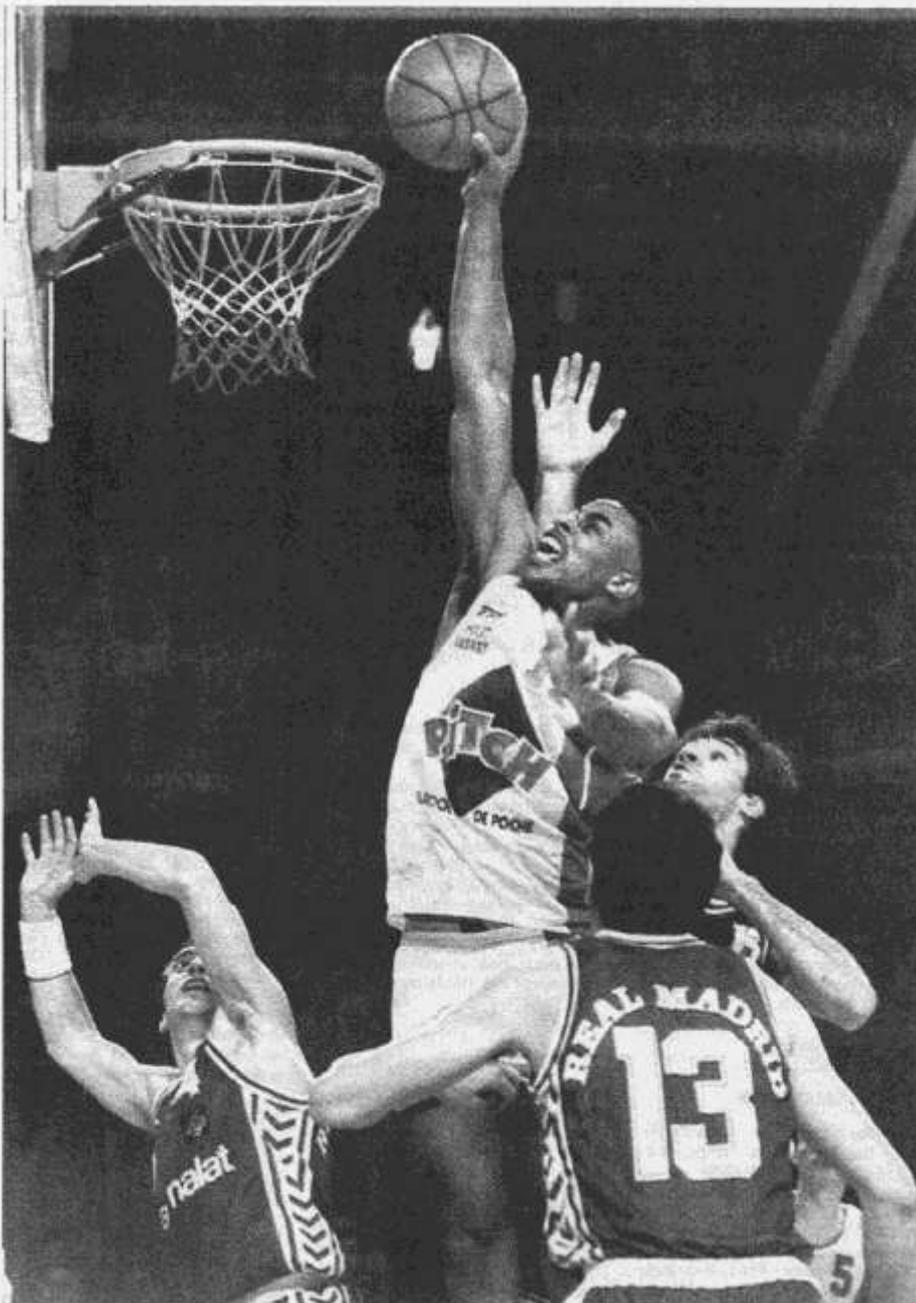
Passé décisive dans le dos, dribble entre les jambes, accélération en double dribble main gauche, main droite : c'était « magic Drazen » à la Meilleraie et le festival Petrovic continuait.

On pouvait certes discuter la hargne et les coudes quelque peu « baladeurs » du Yougoslave, mais le génie était bien là, qui compensait les travers, au demeurant fort connus, du prodige slave. Sûrement pas Demory qui dira le contraire car, comme ses coéquipiers, Valé n'est pas réglé pour marquer ce diable de Drazen.

Seulement, et c'était bien là le plus important hier soir, malgré deux ultimes lancers de Petrovic, c'était un magnifique Cholet qui s'imposait de dix longueurs (95-85) au coup de sifflet final.

31 points du génie yougoslave, avec 63 % de réussite dont 11 lancers sur 11, ponctués de 13 passes décisives, n'avaient pas suffi et, finalement, seul le succès des Choletais, mémorable, quasi historique, restera.

Lionel RUSSON.



*Graham passe en force au milieu de la défense adverse.*



*Warner cherche une faille dans un ensemble bien regroupé.*

# Les deux oreilles et la queue



Un public d'aficionados choletais comblé par son équipe

« Olé ! » A Cholet, on a l'habitude de lancer ce cri pour rythmer les passes des joueurs de Cholet-Basket en fin de match. Mais hier, ce cri n'était absolument pas déplacé. Dans une salle de la Meilleraie transformée en véritable arène, les joueurs espagnols et choletais se sont livrés à une corrida.

Mais qui aurait parié une peseta sur le petit matador choletais face au taureau, un ogre qui avait pour nom Real Madrid. Comment imaginer qu'un club qui débute dans le concert européen puisse mater un géant dont la vitrine des trophées dépasse de loin en longueur la buvette de Cholet-Basket.

## Après et grandiose

Pourtant, les Espagnols, et en

particulier Drazen Petrovic, leur étoile, avaient revêtu leur habit de lumière. Et le Yougoslave s'entendait à diriger la manœuvre. Infiltrations, passes décisives, il sortait le grand jeu. Mais sans pouvoir décrocher des Choletais hargneux, dans le bon sens du terme. Avec un Valéry Demory agitant la « muleta » et un Graylin Warner multipliant les banderilles, les Choletais maintenaient le contact. La lutte était âpre, physique.

grandiose.

A la pause, les trois points d'avance qu'avaient acquis les Espagnols étaient loin de ressembler à une mise à mort. Et le public, tout acquis à la cause du matador, allait porter son équipe vers l'apothéose finale. Pourtant, les Ibériques semblaient, aux trois quarts du parcours, avoir fait le plus dur. Avec 7 ou 8 points d'avance, la cause n'était pas entendue mais paraissait bien mal engagée pour Cholet.

## Batailles

Cholet grignotait. Les banderilles produisaient quelque effet. C'est alors qu'éclatèrent des incidents, qui firent monter la pression de plusieurs degrés dans l'arène. Gra-

ham et Antonio Martin se frictionnèrent plus que sérieusement si bien qu'éclata une bagarre qui vit l'intervention des joueurs, de certains hommes de banc, de Kenny Austin, de la police. Enfin bref, un aficionado du basket n'y aurait pas retrouvé les siens. Le calme revenu, les deux « banderilleros », Graham et Antonio Martin regagnèrent le banc de touche, disqualifiés.

Le calme ? Il n'était pas là pour longtemps. Une deuxième échauffourée opposait Bruno Constant et Fernando Martin. Même motif, même punition.

## Graylin le grand

Pendant ce temps-là, Petrovic et le Real perdaient leur habit de

lumière. Graylin Warner enfilait le sien. Et prouvait, après ses 44 points de Caserte, qu'il était devenu un « très grand », en passant 47 points au Real Madrid soi-même.

Au coup de trompe final, 10 points séparaient les deux équipes (95-85). Le public fit une formidable ovation à son équipe. On vit même le président Léger aller spontanément serrer la main de Maurice Ligot et de son fils Jacquelin.

Les matadors choletais avaient bien mérité cette ovation. Le public leur accordait même les oreilles... et la queue. Le géant avait chuté. Elyon et Caserte peuvent commencer à trembler...

G. C.



Il fallait faire barrage au Real



Concentration avant d'attaquer l'ogre espagnol

## La fiche technique

Cholet bat Real Madrid 95-85, mi-temps, 46-49. Arbitres, MM. Petrovic (Yougoslavie) et Latz (RFA).

7 000 spectateurs environ.

**CHOLET.** – 12 lancers sur 17, 38 tirs sur 75 dont 7 sur 16 à 3 points, 34 rebonds, 24 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés sur disqualifiante : Graham (33<sup>e</sup>) et Constant (36<sup>e</sup>).

La marque : **Hervé, 2 ; Demory, 16 ; Bilba, 9 ; Dobbels, 6 ; Warner, 47 ; Graham, 7 ; Cham, 8.**

**REAL MADRID.** – 19 lancers sur 22, 33 tirs sur 55, 0 sur 10 à trois points, 28 rebonds, 17 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés sur disqualifiante : A. Martin (33<sup>e</sup>) et F. Martin (36<sup>e</sup>).

La marque : **Petrovic, 31 ; Birinkow, 2 ; F. Martin, 9 ; A. Martin, 17 ; Cargol, 6 ; Rogers, 20.**



*A gauche : La Meilleraie sous haute tension. N'est-ce pas Messieurs Fernando Martin et Bruno Constant. Malgré ses Généreux efforts, Warner n'y pourra rien. Cette fois...*

*La libération : la route de la victoire est ouverte pour Cholet. Prochain rendez-vous mardi en Israël. (Photos Georges Mesnager)*

CB bat le Real Madrid : 95-85

# Cholet ...Olé!

Cholet-Basket a réussi l'exploit de battre le Real Madrid en poule « quart de finale » de la Coupe des coupes.

En disposant du Real Madrid (95-85), les coéquipiers de Valéry Demory non seulement sont relancés dans la course aux places qualificatives pour les demi-finales de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes, mais surtout ont pris désormais rang parmi les grands du basket européen.

L'équipe choletaise fut à l'image de son capitaine Valéry Demory qui se permettait de subtiliser des balles à la vedette européenne Petrovic, tandis que Warner additionnait les paniers (47 points en tout).

Le début de la partie fut âprement disputé, les

paniers d'un côté répondant à ceux de l'autre, avec toujours un léger avantage au Real qui parvint à le conserver jusqu'au repos.

En seconde période, la partie atteignait son maximum d'intensité avec des exploits de Petrovic qui justifiait sa classe. Le dernier mot revint finalement aux Choletais qui réussissaient très souvent à mettre Warner en position de tir à trois points (5 réussis sur 8 tentés). Les fautes disqualifiantes ne changeaient rien aux dernières minutes du match, les deux équipes étant également diminuées et, étonnamment, c'est Cholet qui se montrait le plus mature pour conserver le bénéfice de son avance et remporter une précieuse victoire.

Sports



*Le Choletais Graham a fait parler sa puissance physique sous les panneaux (Photo « C.O. »)*



*Demory stoppé dans son élan... Ce ne fut pas toujours le cas !*



*Les deux n° 5, Demory et Petrovic, côte à côte : par sa défense en deuxième mi-temps sur le Madrilène, le Choletais a fait basculer le sort du match*



*Kenny Austin et Warner laissent éclater leur joie.*



*Heu-reux !*

# Cholet-Basket Historique !

*CHOLET. — Ils étaient venus et ils étaient tous là. Michel Léger, le président de Cholet-Basket ne parvenait pas à descendre du nuage sur lequel ses basketteurs l'avait déposé. Sans aucun doute, le grand club des Mauges venait de signer l'une des pages, pardon la page la plus brillante de sa jeune histoire. N'ayons pas peur des mots encore moins des superlatifs : « Historique » lança Jean Galle. Et d'ajouter au sujet des disqualifiantes : « C'est en raison de l'enjeu extrêmement important que plusieurs joueurs ont disjoncté. Mais il y avait tellement de pression ».*

*Pierre Dao, le directeur technique national, et Francis Jordane, l'entraîneur de l'équipe de France, lancèrent un vibrant hommage à cette équipe choletaise : « C'est toute l'équipe qu'il faut associer dans les mêmes éloges, pas seulement Warner. Cholet a bien œuvré pour le basket français. Son fabuleux public l'aura compris. je crois que nous sommes sur la bonne voie ».*

*Désormais plus personne ne pourra nier que les basketteurs de Jean Galle n'ont pas atteint le niveau européen. Et ce quoi qu'il arrive dans la suite de la compétition. Avec un Demory qui se permet d'aller sans complexe, aucun museler le prodige Petrovic, tout devenait possible. Quant à Warner, selon ses propres dires, il réalisa peut être le meilleur match de sa carrière : « il est vrai, ajouta la vedette de C.B. avec une rare dose de modestie, que je suis un inconnu pour les basketteurs européens et par conséquent je suis souvent plus libre de mes mouvements ».*

*Peu d'équipes auraient eu les moyens de contrarier des Madrilènes annonçant un fantastique 78 % de réussite avant le repos. Mais la Coupe d'Europe comme nous l'avait sussurré Jean Galle, la veille de la rencontre transcende le moindre des basketteurs. Désormais dans les Mauges, la fête continue.*

## Mardi 17 janvier, 22 h 07

CHOLET. — La pendule du tableau de marque indiquait 22 h 07. Le public, depuis quelques minutes, était debout sur les sièges, attendant le moment béni où la sonnerie retentirait. La clameur qui monta alors de la Meilleraie s'entendit jusqu'à Madrid. Et la fanfare rentam un « E viva Espana » endiablé. Lolo Sainz et ses joueurs, du couloir menant aux vestiaires, en perçurent les premières notes...

Il était 22 h 07 et Cholet-Basket venait de signer le plus exploit de son histoire. En dépit du talent

affiché par les Madrilènes en première période, les protégés de Jean Galle avaient su faire jeu égal. Malgré la volonté manifeste des frères Martin de durcir les débats, faute de disposer d'autres solutions, le Real avait vu se dilapider son capital confiance.

Parce qu'en fanche, il y avait une équipe décidée à lutter jusqu'au bout, non seulement de ses forces, mais aussi de son talent. Et du talent, Cholet-Basket en a, par la grâce d'un Demory et d'un Warner qui puisent dans l'aventure européenne des ressources dont

on commence à se demander si elles ont des limites. Par la force d'un collectif qui est allé en s'améliorant depuis le début de saison. Par la volonté d'un entraîneur qui n'a jamais douté de la qualité de cet ensemble qu'il est en train de façonner de main de maître.

Cholet-Basket, de tous temps, a brûlé les étapes. Sans se brûler les ailes. Hier soir, il s'est envolé haut, très haut. Et l'Espagne a pleuré, pendant que la Meilleraie criait sa joie. Il était 22 h 07, ce mardi 17 janvier 1989.

**Gérard TUAL**

# La furia francese

CHOLET. — Ils l'ont fait ! Il fallait être bigrement fort, hier soir, pour venir à bout d'un Real qui, pour l'occasion, avait déplacé tout son monde, et que du beau monde ; il faut croire que la leçon de la première prestation choletaise à Madrid avait mis la puce à l'oreille de « Lolo » Sainz. Comment ne pas rappeler ce que nous confiait Drazen Petrovic après la rencontre madrilène :

*« Cholet est parfaitement capable, chez lui, de remporter tous ses matches »,* sous-entendu, y compris contre nous. Voilà un jeune homme dont le talent incontestable se double d'une belle intelligence de son sport.

Il est bigrement malin, le jeune prodige yougoslave. Non content d'avoir alimenté copieusement la marque du Real, il a su magnifiquement servir ses joueurs intérieurs en première mi-temps. On put craindre que les lampions de la fête madrilène ne pourraient plus qu'éclairer des visages défaits : ceux des Choletais.

C'est finalement mal connaître les ressources de cette formation choletaise qui ne cesse de surprendre par ses qualités mentales. Et cependant, alors

que le public avait à peine eu le temps de goûter au pilotage de la rencontre par les Choletais, de la 5' à la 11', deux ou trois éclairs servis chauds à Antonio Martin suffirent au Real pour justifier son rang et regagner les vestiaires avec trois points de retard.

Il était dit que l'équipe de Jean Galle ne laisserait pas les choses en l'état, quand bien même un 6-0 dès la reprise ne tardait pas à enclancher un processus dangereux pour CB...

## Un combat total

Dix points de retard, c'en était trop ; on allait voir ce qu'on allait voir. Le passage en défense individuelle des Choletais, avec tout ce que cela requiert d'abnégation et de prise de risque — au moins de celui de se faire méchamment sécher sur les blocs des plus-que-double-mètres musculeux du club « royal » — porta ses fruits.

Le public record de la Meilleraie, vibrant comme jamais, écarquilla les yeux. En moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, les Choletais revenaient coller à leurs prestigieux adversaires à la cote « moins

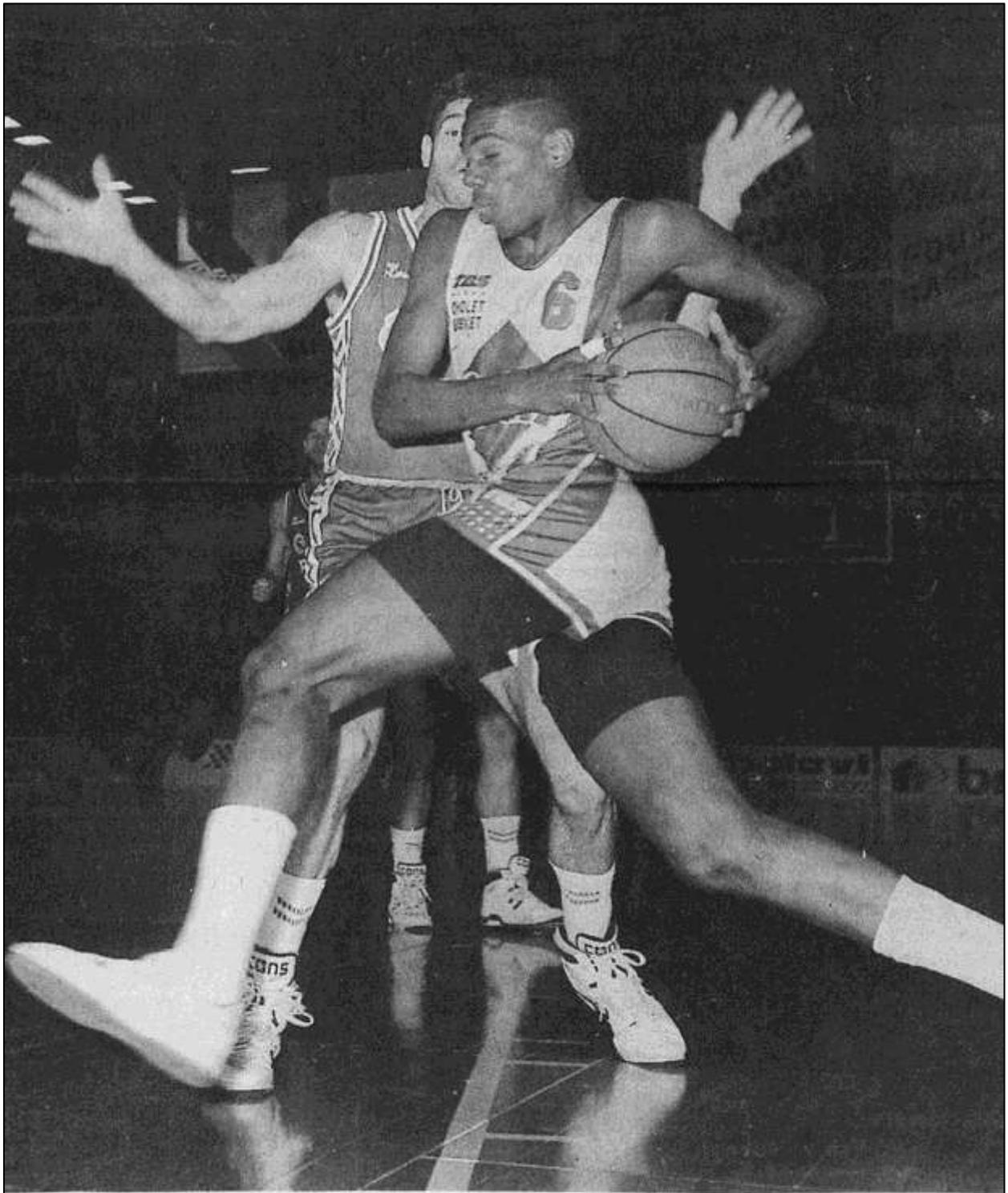
deux ». Cent fois sur le métier les joueurs de Jean Galle remirent leur ouvrage, et quand Valéry Demory vola la balle à Petrovic pour marquer seul en contre-attaque, on se dit que ce CB-là pouvait très bien rejouer sous les yeux de l'aéropage du basket français, le tour fait à Caserte huit jours plus tôt (78-79).

La chaleur du combat total dans lequel se perdirent et les frères Martin, et Graham, et N'Doye transformait la salle en fournaise. Tel un diable, Greaylin Warner poursuivait un nouveau festival qui en fait à ce jour un des meilleurs joueurs américains du vieux continent. Cette fois, on avait sous les yeux ce que l'histoire a cru pouvoir appeler la « furia française » en castillan dans le texte, et sur le parquet de la Meilleraie.

Plus rien ne pouvait arrêter cette équipe choletaise-là ; les « olé » qui s'élevèrent du public ajoutèrent à l'humiliation du grand d'Espagne désarçonné par des « peones » qui lui avaient volé son habit de lumière.

Cholet-Basket venait d'entrer dans la légende du basket français.

**P.-M. BARBAUD**



*Jim Bilba passe en force*

## Jean Galle : le devoir avant tout !



Bruno Constant et le fiston : héu... reus !



Patrick Cham, exténué et assailli par les jeunes admirateurs... tout - baigne - à la Meilleraie

## L'empreinte

**CHOLET.** — Elle est curieuse cette équipe de Cholet-Basket. Rendez-vous compte qu'avec l'appoint d'un Maguette N'Doye elle serait probablement en tête du championnat de France. Elle a aussi de la chance cette équipe de Cholet-Basket : 6 000 spectateurs à la Meilleraie voilà qui n'est pas à la portée du premier venu. Jean Galle est un homme de labeur. Un homme de devoir. Comme on les aime dans les Mauges.

« J'avais une petite idée sur cette rencontre, je savais comment il fallait négocier ce match, mais ce sont les joueurs qui l'ont gagné. Moi, après tout je fais partie du groupe et puis c'est tout. »

Jean Galle est un humble. Son groupe est essentiel. Il n'hésite pas à complimenter Graham, celui qu'il appelle son jeune Américain.

« Il a usé les Italiens dessous et il a compris qu'il fallait jouer vite. Orlando Graham a su sortir la balle juste pour Demory. Il ne joue pas dans le registre de Austin. Mais au niveau de la défense et de la vitesse il reste présent. »

Cholet a retrouvé toutes les

sensations de la saison passée. C'est la « patte » de Jean Galle. A Saint-Quentin, Demory nous avait dit à l'issue de la rencontre. « Imaginons que nous perdons ce soir et mardi contre Caserte ! Nous aurons quinze jours à nous en remettre. »

Et puis une victoire européenne peut s'assortir d'une décision de justice française. Cholet à la régulière a poursuivi son bonhomme de chemin (lire par ailleurs). Les basketteurs de Jean Galle recommencent à y croire. Un exploit face au Real mettrait dans d'autres dispositions mentales les Cham, Dobbels et consorts.

Le public des Mauges s'est même mis au diapason. Dans

une impressionnante ambiance. Même si les arbitres internationaux avaient fait passer la fanfare dans les... coulisses. « Je crois sincèrement que si nous battons le Real, nous pouvons gagner en Israël, dit Jean Galle. Et par là même, avoir une occasion de nous qualifier pour les demi-finales. »

Mardi, Cholet-Basket a démontré qu'il était, après quelques balbutiements, redevenu au sommet du basket français. Systèmes, combinaisons et moments de jeu furent toujours signés de l'empreinte d'un certain Jean Galle. Pas mal quand même.

A.B.

# « Drazen Petrovic, le plus grand »



Bien protégé par Graham, Valéry Demory mijote un tour à sa façon aux Madrilènes



Même en fin de match, Patrick Cham sautait encore pour smasher au-dessus des Madrilènes

CHOLET. — Valéry Demory, le capitaine choletais, n'en revient pas encore, vingt-quatre heures après le succès de sa formation sur le Real Madrid. Celui qui a totalement pesé par son intelligence de jeu et sa défense sur Petrovic, en seconde mi-temps, sur le cours de la rencontre, a signé avec Cholet-Basket un grand exploit. Il nous a livré hier, en vrac, ses sentiments.

**Courrier de l'Ouest :** En repensant au match d'hier, quelle est la première chose qui te traverse l'esprit ?

**Valéry Demory :** « Un mot, le Real. Un nom qui me revient le plus à l'esprit. C'est vraiment le prestige qui s'attache à ce club, à cette équipe que tout basketteur rêve d'affronter un jour. Alors, quand on pense qu'on vient de la battre, c'est encore mieux... »

**C.O. :** Si on fait, là tout de suite, un arrêt-image sur ta carrière, quels en sont pour toi les temps forts ?

**V.D. :** « Ce qui m'a plus marqué, c'est, dans l'ordre chronologique, la première bonne année qu'on a fait avec Challans, l'année où il y avait quatre Américains. Avec Michel Gomez, on a fini quatrième du championnat, et j'avais 21 ans. Ensuite, la réussite qu'on a connue avec CB l'an passé, et puis mardi soir, ce succès sur le Real... »

**C.O. :** Et avec l'équipe de France ?

**V.D. :** « C'est complètement différent : Avec l'équipe de France, je ne peux pas peser sur le jeu comme en club avec Cholet, ou avant avec Challans. Je n'ai pas la même carte blanche que dans mon club... »

**C.O. :** Un meneur de jeu est le mieux placé pour juger de ses adversaires. A ce titre, que penser du Real, de Caserte par rapport aux clubs français ?

**V.D. :** « Au niveau des structures financières, ils sont sûrement plus solides que nous encore ; il est difficile de savoir, même chez soi, où on est au plan financier. Sur le plan basket on n'a rien à leur envier. Certes on a moins de stars, et encore ; maintenant Gralin est sûrement parmi les meilleurs shooters européens, on n'a rien à leur envier car on a sûrement un jeu plus collectif, plus construit... »

« Le Real c'est la pointe au-dessus de Caserte, une véritable « usine à Coupes d'Europe ». On a sans doute moins de moyens, mais on se fait beaucoup plus plaisir à jouer, c'est aussi une grande différence. Et c'est sûrement là-dessus qu'on a gagné le match hier... »

**C.O. :** Comment juges-tu Drazen Petrovic ?

**V.D. :** « On ne se connaît pas très bien, mais j'ai eu l'occasion de bavarder un petit peu avec lui au match aller. Il y avait loin du terrain aux vestiaires, et on est revenu à la mi-temps ensemble. On a donc discuté un peu. Moi, c'est un joueur que j'estime beaucoup pour toutes ses qualités de joueur ; il fait partie de ceux qui sont capables de tout créer. Il peut jouer pour lui mais aussi ressortir la balle pour les autres. En fait, je l'adore... »

**C.O. :** C'est ton idole sportive ?

**V.D. :** « Il a fait d'incroyables progrès dans son attitude depuis qu'il est au Real. En Yougoslavie, il avait les mêmes qualités, mais il ne jouait pas en champion, ce qui

nuisait à son image de marque. Il faisait un cinéma énorme. C'est certainement le meilleur basketteur européen. Du fait de son attitude jusqu'à cette année, les gens lui préféraient Sabonis (URSS) ou Galis (Grèce), mais il est sûrement plus fort qu'eux. Il est devenu plus rigide, plus sérieux. Son jeu est aussi efficace, mais il a moins de déchets... »

**C.O. :** Tu as eu l'occasion de le voir de très près mardi... ?

**V.D. :** « Je l'ai serré de très près, c'est vrai, et j'ai pu voir combien il avait changé ; plusieurs fois j'ai eu son coude au niveau de la gorge. Il y a deux ou trois ans, il m'aurait aligné. J'ai été remarquablement surpris par sa loyauté. Il a changé et j'en suis content pour lui car cela ne peut que le faire grandir dans l'estime des gens, car il est, de loin, le plus grand... »

**C.O. :** Vous avez le même âge ?

**V.D. :** « Il me connaît moins que moi je ne le connais, c'est normal. Mais quand j'avais 16 ans, j'ai fait le tournoi de Manheim, lui était avec l'équipe de Yougoslavie, moi avec l'équipe de France. Cette année-là, il avait déjà été déclaré meilleur joueur du tournoi. On se connaît très peu finalement... »

**C.O. :** Il a appris à te connaître ?

**V.D. :** « Je ne dirais pas cela. Mais quand Didier Dobbels avec 4 fautes m'a dit « tiens, prends-le », j'ai dit « je vais le prendre, mais tout terrain pour essayer de l'user », et puis j'ai eu la chance de lui piquer un ballon, ce qui ne l'a pas mis à l'aise du tout... »

**C.O. :** La force surprenante de C.B., c'est quoi au juste ?

**V.D. :** « Une grande rigueur dans le jeu, et à l'entraînement une grande discipline. Quand Jean dit quelque chose, tout le monde dit « Amen » et fait son boulot. Et puis, ce qui est le plus important, c'est le fait de travailler depuis deux ans dans la continuité, avec très peu de changements de joueurs. Sans compter que tous ont la rage de vaincre... »

**« Quelles sont vos limites actuelles ? »**

**V.D. :** « Elles peuvent venir du physique. Je ne sais pas si on est capable de tenir cette cadence-là longtemps. Il nous manque un petit truc, mais cela on en parlera plus tard, ce n'est pas l'heure... »

**C.O. :** Que souhaites-tu le plus aujourd'hui à C.B. ?

**V.D. :** « Nous qualifier pour les demi-finales, sans que la Coupe d'Europe nous fasse perdre de vue le championnat. Ce n'est sûrement pas facile. Le championnat, c'est important, mais maintenant qu'on a goûté à la Coupe d'Europe... Si on pouvait aller en demi-finale cela me comblerait, et ensuite... »

**C.O. :** Ensuite ce serait Kaunas... ?

**V.D. :** « Cela ne me fait pas trop peur. On vient de jouer l'URSS avec l'équipe de France, et je suis persuadé qu'on aurait encore un bon coup à jouer... »

**C.O. :** Pour retrouver le Real en finale ?

**V.D. :** « Là ce serait véritablement l'apothéose. Mais avant d'y rêver, il va falloir passer à Elyon. C'est trop bête d'avoir perdu contre eux chez nous car, par rapport à Caserte ou le Real, c'est nettement moins fort... »

Propos recueillis par P.-M. B.



*La joie de Philippe Hervé et de Kenny Austin fait plaisir à voir*

Au-delà du résultat sportif, c'est finalement la Région tout entière qui se trouve poussée sur l'avant-scène européenne par basket interposé. Et l'enthousiasme de la fin de rencontre fut autant de récompense pour les joueurs que de satisfaction de la part d'une foule qui communiait dans un même sentiment d'orgueil. La corrida d'hier soir – et par moments c'en fut quasiment une lorsque, au comble de la tension, les joueurs cherchèrent l'explication au-delà du sport (lire dans nos colonnes spécialisées) – a été faite de solidarité, de talent chez les joueurs, d'inconditionnalité

partisane et sympathique dans le public. Bref, ce fut un grand moment et on peut regretter que nos chaînes de télévision n'aient pas jugé bon de s'investir plus avant dans l'événement, en direct ou en léger différé. Sur cinq, l'une d'entre elles aurait pu faire ce choix.

Si ce n'était pour Cholet, cela aurait pu l'être pour le basket car désormais Cholet est à la hauteur d'Orthez, voire même de Limoges, et d'autres que les sept mille de la Meilleraie auraient alors découvert le grand basket de toute une région qui vibre pour lui.



L'ambiance européenne avait été inaugurée dès lundi soir dans les locaux du centre d'affaires de la mode et de l'industrie (CAMI) à la faveur d'un dîner-débat organisé conjointement par Cholet-Basket et l'Association de promotion du Choletais qui prenait prétexte de ce match européen pour déborder sur les implications économiques liées aux résultats sportifs de l'équipe. A l'ordre du jour : sponsoring (15 millions de francs pour le Réal !), ouverture des frontières européennes en 93 et perspectives pour les entreprises locales... et aussi les remous qui

agitent actuellement le basket français avec pour les commenter deux présidents, Robert Busnel de la Fédération internationale et René David pour la Fédération française.

Bref, ce fut un coup d'essai qui appelle d'autres initiatives du même type car tout le monde s'est accordé pour mettre en exergue l'exemplaire parcours sportif de CB qui désormais porte loin au-delà des frontières l'image et la connaissance de la ville et de sa région.



## La presse espagnole impressionnée

CHOLET. — Nul n'en doute, Cholet-Basket a remporté, mardi soir, une très grande victoire. Dès hier, de nombreux médias s'en sont fait l'écho. Les quotidiens régionaux, bien entendu, « L'Equipe » (introuvable dans Cholet dès le milieu de la matinée), « France Soir » et « Le Parisien Libéré » mettaient tous l'accent sur l'exploit de CB. Par contre, rien dans « Libération » ni « La Croix », qui préféraient accorder leurs faveurs au « battu » Noah et une simple brève dans « Le Figaro ».

FR3 national et régional, Antenne 2 dans son journal de 13 heures ont diffusé des extraits de la rencontre. Les radios nationales avaient annoncé la nouvelle dès mardi soir et le taux d'écoute de Cholet FM et d'Angers 101 est monté de plusieurs crans lors du match qu'ils retransmettaient en direct.

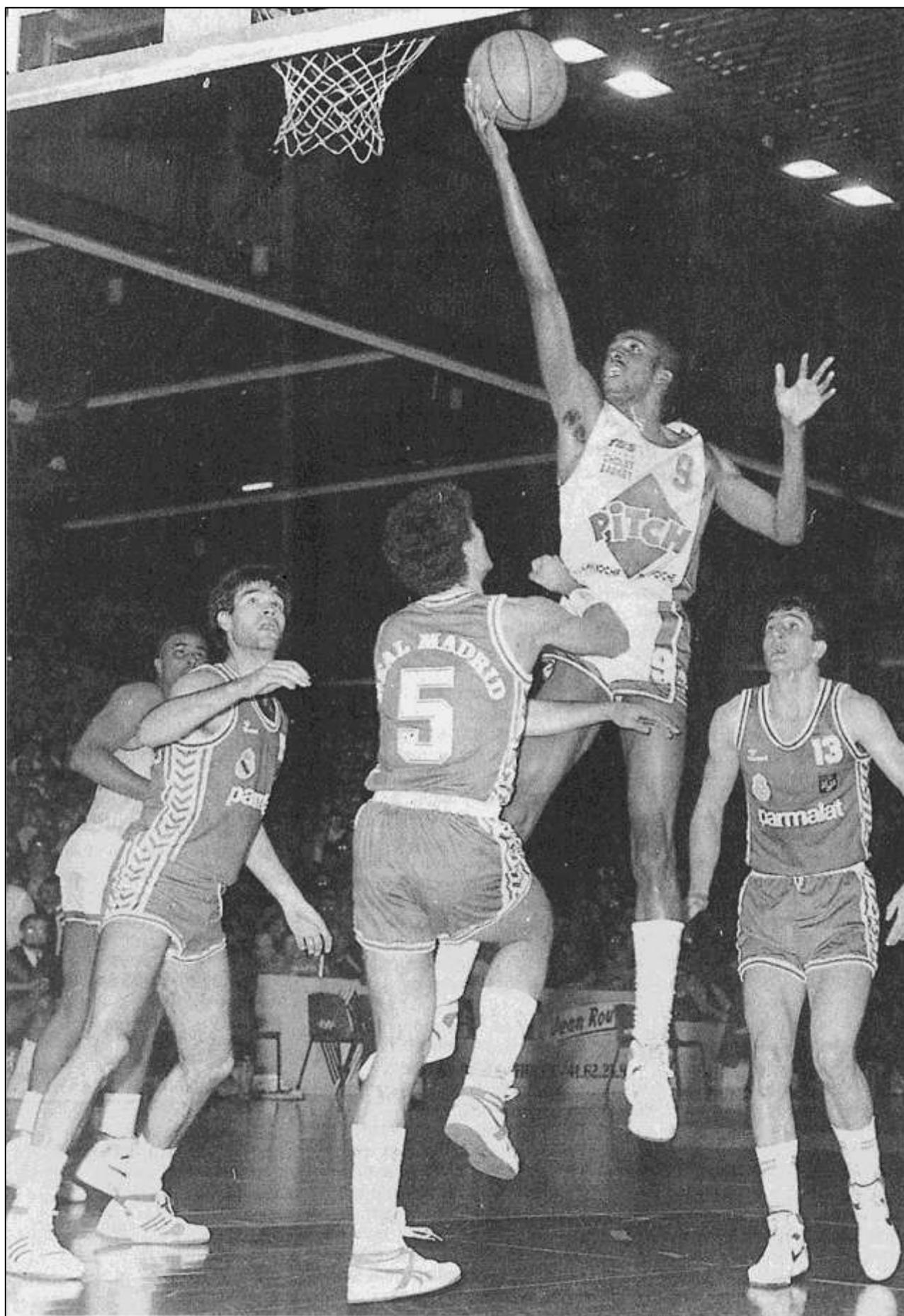
Hier matin, la presse sportive espagnole accordait également une large part à l'événement.

« **As** » fustigeait le comportement des frères Martin, titrant : *Les frères Martin disqualifiés*. Pour l'envoyé spécial de « **As** » à la Meilleraie, *le Real a perdu son invincibilité à Cholet, faute de concentration dans les cinq dernières minutes*.

Pour « **Marca** », le grand quotidien sportif madrilène, également présent à Cholet, *le talent de Petrovic n'a pas été suffisant*. Le journaliste espagnol estime que *le Real est tombé dans le piège comme s'il avait été un vulgaire poisson... Sainz avait prévenu ses joueurs que ce serait dur et que l'ambiance serait chaude. Ils ne l'ont pas entendu*. Si « **As** » et « **Marca** » soulignent les incidents de la fin de match, ils ne mettent pas en cause la légitimité du succès de CB *qui a su rester lucide jusqu'au bout et où Demory et Warner ont fait un grand match*. (« **Marca** »). Bel hommage en vérité de la part d'une presse souvent prompte à défendre ses représentants.



*Drazen Petrovic a montré toute l'étendue de son talent. Cela n'a pas suffi au Real*



*Graylin Warner hantera désormais les nuits des Madrilènes : 26 points à l'aller, 47 au retour. En deux matches il a passé 73 points au Real. La preuve, s'il le fallait, qu'il possède la peinture européenne*

# EN 2 MOTS

■ **PAS LA JOIE.** — *Sourire crispé de Lolo Sainz et têtes en long de ses joueurs. C'est tout ce que l'on put récupérer de la délégation madrilène au sortir de son vestiaire. Comme on dit, ce n'était pas la joie. Romay qui en a vu d'autres avait envie d'en rire : il en fut vite dissuadé.*

■ **DISQUALIFIANTE.** — *En basket, ce n'est pas comme en football, l'exclusion de l'aire de jeu d'un joueur sur faute disqualifiante ne s'accompagne pas d'une suspension automatique pour le match suivant. Graham et Constant pourront donc jouer avec CB en Israël mardi prochain, tout comme les frères Martin avec le Real à Caserte.*

■ **NON SELECTIONNABLES.** — *Selon Robert Busnel, la Fédération internationale de basket s'apprête à prolonger de deux ans le statut de non-sélectionnable des joueurs naturalisés. Une information à prendre très au sérieux puisqu'elle émane du président de la FIBA en personne. Les clubs français qui s'insurgent déjà contre le délai actuel (3 ans) peuvent repartir pour une nouvelle série de procès. Les avocats ne vont pas chômer.*

■ **TELEVISION.** — *il y a FR 3. Dans ses journaux de 12 heures et de 19 heures, la station régionale a proposé hier quelques extraits du match, FR 3 national prenant le relais à 19 h 45 dans le 19-20. Et ce n'est pas fini : samedi prochain à 12 heures, FR 3 Pays de Loire diffusera à nouveau 15 minutes de cette rencontre mémorable entre CB et le Real.*

■ **AREOPAGE.** — *De nombreuses personnalités du monde politique, économique et sportif étaient réunies à proximité du parquet de La Meilleraie. Le basket y était naturellement fort bien représenté. Outre le président de la Fédération internationale, M. Robert Busnel, on pouvait voir le président de la FFBB, M. René David, Pierre Dao, le Directeur technique national et Francis Jordane, responsable de l'équipe de France.*

■ **VERSION LENTE.** — *Sauf erreur de notre part, la version de la Marseillaise que l'on sert au public de La Meilleraie est la version lente (dite « Giscard ») de notre hymne national.*

■ **OUBLI.** — *vent de panique d'un des accompagnateurs du Real à cinq minutes du coup d'envoi. Le jeu de serviettes de toilette du Real, destinées aux joueurs, avait été oublié à l'hôtel. « Même les plus grands et les plus réputés font des oublis » en sourit dans sa barbe le directeur de C-B Christian Mansion.*

■ **PETIT MALIN.** — *Drezen Petrovic est non seulement un magnifique basketteur, mais aussi, et on le savait, un petit malin. Après les seconds incidents de fin de match, il se dirigea vers la table en indiquant aux officiels que le match devait être suspendu, terminé... et pourquoi pas à rejouer ? Le Real était déjà à la traîne de dix points. Petit malin qu'on vous disait...*

■ **HUMOUR NOIR.** — *Devant le très long silence qui filtrait du vestiaire madrilène après la rencontre, et constatant que décidément des joueurs du Real mettaient un temps anormalement long à sortir du vestiaire, quelqu'un suggéra aux forces de l'ordre postées à son entrée : « Vous devriez peut-être faire les sommations d'usage pour voir... ».*

# CB n'a pas le temps de souffler

*Entre Jean Galle et le Real de Madrid, il y avait comme un malentendu depuis un certain soir de 1974, où la grève de six joueurs berckois n'avait pas permis au club nordiste de défendre réellement ses chances en demi-finale de la Coupe des Champions face au Real. Le succès signé mardi soir par Cholet-Basket a sans doute permis de refermer la plaie.*

CHOLET. — « Jean, ça a dû remuer de vieux souvenirs chez lui, la venue du Real. Il n'en a pas parlé, mais j'en suis sûre ». C'est Yvette Galle qui parle. Et qui n'a pas oublié. « Jean a vu d'autres matches depuis contre le Real, avec l'équipe de France, en tournoi. Il a pu prendre du recul, se construire d'autres souvenirs, mais c'était resté dans un coin de sa mémoire ».

Madame Galle connaît bien son mari. Depuis lundi, elle était persuadée que Cholet-Basket avait les moyens de réaliser un exploit face au géant madrilène. Car il y a des signes qui ne trompent pas : « Lundi, il était content du premier entraînement de la semaine ». Mardi soir, à la Meilleraie, Yvette Galle, au fil des minutes, s'est trouvée confortée dans ses espérances : « Jean était super concentré, il ne s'est pas emporté ». Et Cholet l'a emporté.

## Lucidité

L'entraîneur choletais peut faire le ménage dans ses souvenirs. Il en a maintenant un, tout neuf et autrement plus brillant que le précédent. Un souvenir qu'il ressortira plus tard. L'emploi du temps proposé à son équipe jusqu'à la mi-février est trop chargé pour qu'il s'y attarde.

A partir d'aujourd'hui, lui et ses joueurs vont se consacrer à la préparation du match de championnat de samedi à Mulhouse et du rendez-vous européen de mardi en Israël. Hier, il avait encore le loisir de revenir sur l'exceptionnelle soirée de la veille.

Un mot reviendra souvent dans la conversation : lucidité. Il ne fait aucun doute pour l'entraîneur choletais que cette qualité est à la base du succès de son équipe : « on a toujours cherché des solutions. Quand l'une ne marchait pas, on en adoptait une autre. Si elle n'était pas bonne, on ne renonçait pas pour autant ». C'est à ce niveau que Jean Galle situe la différence entre les deux équipes. Ce qui n'a d'ailleurs pas manqué de l'étonner : « Le Real a trop compté sur nous. Il pensait qu'on allait craquer comme à l'aller. Cela a été son erreur ».

## Plus de volume

L'entraîneur choletais avait confiance en ses joueurs avant le match. Leur tenue en première période affermit ses espoirs. Comment pouvait-il en aller autrement au spectacle d'une formation choletaise répliquant coup pour coup à son adversaire dans une période d'un niveau encore jamais vu à la

Meilleraie et rarement atteint en France ?

Au sortir d'une fin de poule aller laborieuse, c'est un Cholet-Basket revigoré que l'on a retrouvé début janvier. « L'équipe a pris du volume, c'est incontestable. Et la trêve a fait un bien énorme. On est

reparti l'esprit neuf. A St-Quentin, c'est passé et depuis on vit sur la dynamique de la victoire, avec un acquis physique intéressant et un jeu collectif solide. Comme on maîtrise bien mieux le rythme que fin 1988, les résultats s'enchaînent ».



Comme ses joueurs, Jean Galle est resté concentré jusqu'au bout. Au moment de demander ce temps mort, à deux minutes du terme, CB avait match gagné

S'il attribue à l'ensemble de l'équipe les progrès réalisés, Jean Galle met aussi l'accent sur les performances individuelles de deux de ses joueurs : Warner et Demory. « Le premier sait tout faire, il est omniprésent et les gars savent qu'ils peuvent compter sur lui. Le second a pesé sur le match et nous a apporté la clé par sa défense sur Petrovic ». Au fait, était-ce concerté, cette prise en charge du prodige yougoslave par le meneur choletais ? « Non, c'est venu naturellement. Valéry a senti le coup à jouer et il l'a saisi. On l'avait déjà essayé contre la Yougoslavie, il y a deux ans au tournoi de Noël, mais cela n'avait pas marché ».

## Fier

Aujourd'hui, Jean Galle passe en revue ses joueurs et il est fier. De compter de tels joueurs, jamais battus, toujours concentrés. D'avoir terrassé le Real, une semaine après un succès sur Caserte. D'avoir fait monter la cote du basket français. « En dix jours, on vient de donner une véritable dimension européenne à Cholet-Basket ».

L'entraîneur choletais ne le dit pas, mais cette situation va créer de nouvelles exigences. Plus que jamais, CB sera attendu partout où il passera. Mieux vaut cela que l'anonymat !

Le spectacle du Real renonçant à lutter dans les deux dernières minutes le démontre : CB a acquis une envergure internationale. Jean Galle et ses joueurs entendent la justifier à Mulhouse, en Israël et à Caserte.

« Il ne suffit pas de dire qu'on a largement rempli notre contrat en Coupe d'Europe. Maintenant nous avons une belle carte à jouer ». Cette conclusion est celle d'un homme déterminé. Comme son équipe. Prête à aller jusqu'à Caserte pour jouer une place en demi-finale.

Gérard TUAL